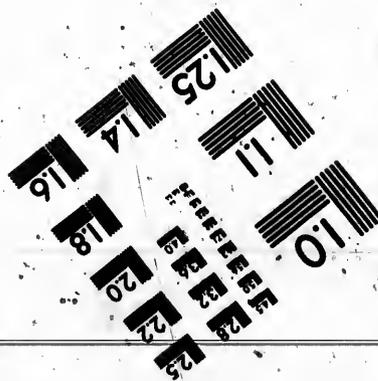
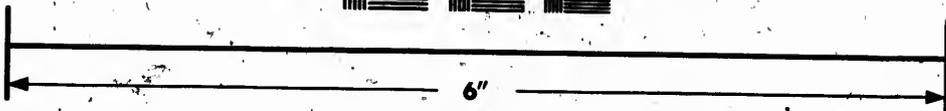


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

LE 128 125  
E 122  
E 120  
118

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10

**© 1991**

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

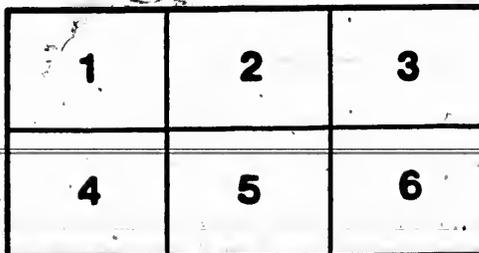
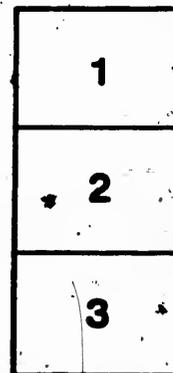
Société du Musée  
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Société du Musée  
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

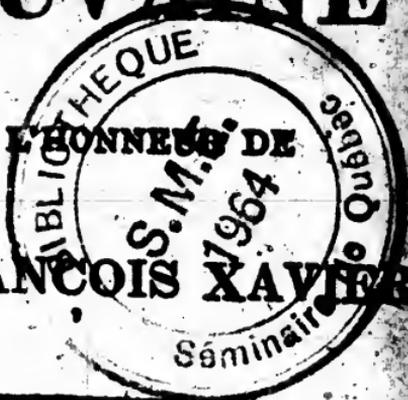


102

# NEUVAIN

EN L'HONNEUR DE

ST. FRANCOIS XAVIER



NOUVELLE ÉDITION.

Avec l'Ordinaire de la Messe, Prières pour la  
Communion, les Vêpres du Dimanche  
et les Complies:

TROIS-RIVIÈRES

Chez G. STOBBS, Imprimeur-Libraire

1883



La

L'

L'

Le

*In*

**I**

me

co

N

## NEUVAINÉ, &c.

---

La NEUVAINÉ de St. FRANÇOIS XAVIER commence à la Cathédrale le premier Samedi, et finit le second Dimanche du Carême. On Chante les PRIÈRES suivantes tous les jours au Salut, savoir :

L'Antienne et l'Oraison du St. Sacrement.

L'Antienne et l'Oraison de la Sainte Vierge.

Les Litanies de St. François Xavier, et la Prière pour le Roi.

---

### *Instruction sur la Neuvaine de St. François Xavier.*

**L**ES besoins spirituels et temporels qui nous pressent continuellement, nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique Notre-Seigneur JESUS-CHRIST soit

#### 4      *Neuvaine à Saint*

l'unique médiateur au nom duquel nous devons espérer et demander les grâces qui nous sont nécessaires ; il est néanmoins très-utile d'implorer l'intercession de quelque Saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or comme, entre les Saints que l'Eglise honore, Saint François Xavier est un de ceux en qui les fidèles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce Saint, et obtenir par son intercession les grâces, soit spirituelles, soit temporelles, dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, et qui est autorisée par l'Eglise, et consacrée par l'usage commun des fidèles, est la *Neuvaine* ; c'est-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite en l'honneur du Saint.

aint

nom duquel  
demander les  
cessaires ; il  
d'implorer  
Saint, et de  
ès du Sau-  
facilement  
Or comme,  
glise honore,  
t un de ceux  
ourd'hui une  
n donne ici  
pour hono-  
obtenir par  
s, soit spiri-  
dont on a  
linaire qu'on  
est autorisée  
par l'usage  
à *Neuvaine* ;  
exercices de  
de suite on

*François Xavier.* 5

La Guérison miraculeuse du Père Marcel Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la Neuvaine. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le temps qu'il travailloit à la décoration d'une Eglise, n'attendoit plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême-Onction, Saint François Xavier se montra à lui, demanda s'il vouloit guérir, et lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourroit martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la Messe, et partit bientôt après pour se rendre à la Mission du Japon, où il fut couronné du Martyre. Il étoit fils du Marquis de Saint-Marzan, d'une des plus illustres familles de Naples. On l'avoit vu à l'extrémité : on le vit soudainement guéri ; tout Naples en fut saisi d'admiration. Le Pape Urbain VIII, Philippe IV, Roi d'Espagne, et la Reine, voulurent en-

## 6 *Neuvaine à Saint*

tendre ce miracle de la propre bouche du Père. L'histoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que Saint François Xavier déclara au Père Mastrilli qu'il s'emploieroit auprès de Dieu pour ceux qui imploreroient son assistance neuf jours de suite. Peu de temps après, le Père Mastrilli ayant porté une personne fort affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa. Plusieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement exaucées.

Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en Allemagne, et jusque dans le Nouveau-Monde. On s'en servit pour invoquer le Saint dans des maladies naturellement incurables, dans des couches difficiles et dangereuses, dans des péchés considérables, des procès, des pé-

rils, des peines d'esprit, des tentations fâcheuses, &c. On y a eu recours pour réussir dans ses entreprises, pour être délivré de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avancer dans ses études, pour connoître sa vocation, et pour mille autres besoins.

La Neuvaine publique et générale se fait solennellement au mois de Mars. Elle commence en plusieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois : on peut néanmoins la faire en son particulier en tout autre temps. Mais il importe extrêmement de savoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

1. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grâce par une bonne confession, ou au moins par une parfaite douleur de tous vos péchés. Il seroit à propos, peut-être même nécessaire, de vous examiner

sur le passé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit un obstacle à la grâce que vous attendez. Demandez-là dès-lors, cette grâce, avec une grande humilité, avec une grande foi, avec une grande résignation, et une grande confiance en l'intercession de Saint François Xavier. Lisez dès ce jour et méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communiez le premier et le dernier jour de la Neuvaine, si vous le pouvez sans rien déranger dans vos devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte Messe; et, s'il se peut, vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des grâces qu'il a faites à St. François Xavier, et d'obtenir la grâce que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'Eglise, ou au logis, la considération propre du jour;

et si vous en avez le loisir, vous la méditez quelque espace de temps; conservez-en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée et qui vous aide à la passer saintement, afin d'être toujours prêt à recevoir la grâce que vous demandez. Vous ne savez en quel temps Dieu a déterminé de vous l'accorder: veillez continuellement sur vous-même et priez.

V. Vous récitez les prières et les Litanies du Saint, ou si vous ne pouvez les lire, vous direz dix fois le *Pater* et l'*Ave*, et dix fois le *Gloria Patri*, en vous recommandant à Dieu, et à la Sainte-Vierge et à St. François Xavier, et en exposant vos besoins avec une humble simplicité par les paroles que votre dévotion vous suggèrera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu, et au crédit de son serviteur, doit être l'âme de votre prière;

10 *Neuvaine à Saint*

qu'è vous ne devez vous y proposer qu'un bon motif, et qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grace temporelle que vous demandez,

VI. Assistez à quelque'un des Offices de la Neuvaine, quand elle se fait solennellement, comme à la Messe, à la Prédication, ou à la Bénédiction. Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'Autel de St. François Xavier, ayez au moins une de ses Images, devant laquelle vous puissiez le faire à la Maison.

VII. Accompagnez vos Prières de l'aumône et de quelques œuvres de charité ; comme seroit de visiter l'hôpital, la prison, quelque malade, une personne affligée, &c.

VIII. Prenez, sur-tout pendant ce temps de dévotion, un esprit de pénitence ; pratiquez-en quelques actes. Si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez

du  
tisfa  
ave  
hon  
aur  
sur  
viv  
ten  
cur  
évi  
lui  
den  
et  
per  
cip  
pu  
aup  
qui  
con

*François Xavier* 11

du moins vous priver de quelques satisfactions d'ailleurs permises, avec plus de reconnaissance et de honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir; être attentif sur vous-même, pour réprimer votre vivacité; régler votre humeur, tenir votre langue; modérer votre curiosité; vaincre vos répugnances; éviter les occasions d'offenser Dieu; lui sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis long-temps, et remplir vos devoirs avec plus de perfection.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine; puisque les prières les plus efficaces auprès de Dieu, sont moins les paroles qui le louent, que les œuvres qu'il commande.



12 *Neuvaine à Saint*

CONSIDERATION

Pour la veille de la Neuvaine.

*Motif de confiance en Saint François  
Xavier.*

**L**E nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué Saint François Xavier, et les grâces particulières obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les Nations. On a eu recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient senti les effets du crédit qu'il a dans le Ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques grâces, vous sont implorer les secours du saint Apôtre ; que ne devez-vous pas attendre de sa

puissante intercession, si vous vous adressez à lui avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, et surtout avec une grande confiance ! Pourriez-vous ne pas sûrement compter sur la bonté d'un Saint qui brûla d'un zèle si ardent pour les âmes, qui alla chercher les barbares jusqu'aux extrémités de la terre, et qui se fit tout à tous, pour faire du bien à tous ! Vous refuseroit-il ? Vous fueroit-il dans le temps que vous recourez à lui avec tant d'empressement ? Il faudroit, ou que sa charité eût bien changé de nature dans le Ciel, ou qu'il y eût bien perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de son tombeau en 1744, et l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conservoit encore sans corruption, quoiqu'il eût été enterré deux fois et assez long-temps dans la chaux vive. Outre les vingt-quatre morts

14 *Neuvaine à Saint*

ressuscités-et quatre-vingt-huit miracles spécifiés dans le procès de sa canonisation, il s'est encore trouvé, et juridiquement prouvé, que vingt-sept personnes ont été ressuscitées par son intercession depuis sa mort; et la plus grande partie depuis peu de temps.

L'Evêque de Malaca a déposé être arrivé à sa connoissance 800 miracles dans son seul Diocese. Les habitants de Potamo en Calàbre ont fait un livre des faveurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par son moyen. On a publié en Allemagne une relation fidèle des prodiges sans nombre que, dequis 1715, le Saint ne cesse d'opérer à Oberbourg dans la Basse Stirie. Enfin les grâces singulières qu'on obtient chaque jour dans les Indes par sa puissante intercession, ont engagé le Pape Benoît XIV à déclarer, par un Bref du 24 Février 1747, cet Apôtre Protecteur principal de toute l'Inde Orientale. Que

Saint

t-huit mira-  
s de sa cano-  
uvé, et ju-  
e vingt-sept  
ées par son  
t, et la plus  
de temps.  
a déposé  
nce 800 mi-  
e. Les ha-  
bre ont fait  
iraculeuses  
n moyen.  
une rela-  
s nombre  
ne cesse  
la Basse  
ingulières  
dans les  
rcession,  
XIV à  
Février  
princi-  
. Quo

François Xavier. 15

faut-il de plus pour exciter votre con-  
fiance ?

**REFLEXIONS.**

I. St. François Xavier n'aura pas  
moins de charité pour moi qu'il n'en  
a eu pour tant d'autres. Son zèle est  
aussi bienfaisant aujourd'hui qu'il le  
fut autrefois.

II. Le saint Apôtre n'a rien perdu  
du grand crédit qu'il avoit auprès de  
Dieu. Il est à la source des grâces :  
puis-je craindre de n'être pas exau-  
cé ?

III. Si je dois craindre, c'est de  
ne pas prier avec un cœur assez pur,  
avec assez de confiance en Dieu, de  
ferveur, et de résignation ; disposi-  
tions nécessaires.

*Voyez l'Instruction précédente.*

**PRIERE.**

**D**IEU Tout-Puissant, qui glorifiez  
ceux qui vous glorifient, et qui

16 *Neuvaine à Saint*

vous tenez honoré des honneurs qu'on  
rend à vos Saints, accordez-moi la  
grâce qu'en honorant, comme je fais,  
les mérites de votre bienheureux ser-  
viteur St. François Xavier, je ressen-  
te les effets de sa sainte protection.  
Ainsi-soit-il.

~~~~~  
**CONSIDERATIONS,**

Sur la vie et les vertus de Saint  
François Xavier,

*Pour chaque jour de la Neuvaine.*

**PREMIER JOUR.**

*Sa conversion et son parfait dé-  
tachement.*

**X**AVIER entièrement livré à l'aé-  
mour de lui-même, et aveuglé  
par l'éclat d'une fausse gloire, n'  
songoit qu'à s'avancer par la voie

aint

onneurs qu'on  
rdrez-moi la  
mme je fais,  
neureux ser-  
r, je ressen-  
protection.

ONS,

de Saint

euvaïne.

fait de-

ré à l'aé  
aveugl  
oira, n<sup>e</sup>  
la voie

## François Xavier. 17.

des sciences qu'il avoit apprises, et qu'il enseignoit avec succès à Paris, lorsqu'Ignace de Loyola, qui jetoit en ce temps-là les fondemens de sa Compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce saint homme l'entreprit, le pressa de travailler à son salut, lui répéta plusieurs fois ces paroles de notre Seigneur : *Que sert à l'homme de gagner tout l'Univers, s'il vient à perdre son âme ?* et avec le secours de la grâce, il l'enleva au monde, et lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier, ainsi gagné, fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu et changé en un tout autre homme. Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un bénéfice considérable à Pampelune, et il le refuse. On lui propose de faire, par esprit de dévotion, le voyage de la

18 *Neuvaine à Saint*

Terre Sainte, et il s'y engage par un veu exprès. Il avoit été vain, fier, délicat, avide louanges ; il se mit à servir ses compagnons avec humilité. Il se logea à Venise dans l'Hôpital des Incurables, s'occupant à faire les lits des malades, à panser leurs plaies, et à leur rendre les services les plus abjects ; et afin de vaincre entièrement son amour-propre et sa délicatesse naturelle, qui lui donnoient du dégoût pour une si humiliante occupation, il attachâ ses yeux et sa bouche sur l'ulcère d'un malade, et malgré les répugnances qui lui faisoient bondir le cœur, il en suça le pus. Enfin, pour empêcher que la vue de ses parens ne partage son cœur avec l'amour qu'il doit à son Dieu, il passe, en quittant l'Europe pour aller aux Indes, assez près ; du Château de Xavier, sans vouloir jamais se détourner de quelques pas pour voir sa famille, et dire un dernier adieu à sa mère qui vivoit en-

core. On peut juger de la sincérité d'une conversion par des traits aussi marqués d'un détachement parfait.

**REFLEXIONS.**

I. Suis-je bien à Dieu ? N'ai-je pas autant et plus de raisons que Xavier, de songer sérieusement à ma conversion, et de détacher mon cœur de la terre ?

II. Qu'est-ce qui m'empêche d'être tout à Dieu ? Moi-même ? Il faut me vaincre. Le Démon ? Il faut lui résister. Le Monde ? Il faut le mépriser.

III. Xavier suit sa vocation et se sanctifie. C'est en accomplissant mes devoirs, dans la vue de plaire à Dieu, que je puis et que je dois me sanctifier aussi.

**PRIERE.**

**C'**EST à vous, mon Dieu. qu'est réservée la conquête de mon cœur ; vous seul pouvez le détacher

20 *Neuvaine à Saint*

de la terre. Rompez, Dieu Tout-Puissant, les liens qui l'y retiennent encore, et convertissez-moi parfaitement à vous, je vous en conjure par l'intercession de votre fidèle serviteur St. François Xavier. Ainsi-soit-il.

~~~~~

**PRIERES,**

**POUR TOUS LES JOURS DE  
LA NEUVAINÉ.**

*Prière à Dieu.*

**T**RES-Sainte et très adorable Trinité, Dieu seul en trois Personnes, je me prosterne ici devant vous : je vous adore avec les sentimens de la soumission la plus profonde ; et plein de confiance en votre infinie bonté, je viens vous supplier très-humblement de m'accorder la grâce que vous

m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sais, ô mon Dieu, que je suis très-indigne de vos bienfaits : mais la douleur que j'ai de mes péchés, et la résolution où je suis de ne plus vous offenser, me font espérer que vous ne me rejeterez pas de devant vous. Daignez donc, ô Père des miséricordes, Père infiniment bon, daignez écouter ma prière : voyez mes besoins, et soyez-en touché.

Je ne puis recourir qu'à vous, j'y viens sur votre parole ; exaucez-moi, je vous en conjure, par le Sang que J. C. mon Sauveur, votre aimable Fils, a répandu pour moi ; par l'immaculée Conception de Marie sa glorieuse Mère, toujours Vierge, et par les mérites de Saint François Xavier, que j'invoque particulièrement dans cette Neuvaine.

Agrérez, ô mon Dieu, la confiance que j'ai en votre serviteur ; et faites

nt

ieu Tout-  
rètiennent  
parfaite-  
njure par  
serviteur  
soit-il.

RS DE

lorable  
is Per-  
t vous :  
s de la  
plein  
bonté,  
mble-  
vous

22 *Neuvaine à Saint*

que son intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable. Ainsi-soit-il.

Oraison

*A Saint François Xavier.*

**B**IENHEUREUX Apôtre de J. C., Saint François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, et vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Père des miséricordes. Vous avez toujours été si zélé pour le bien des âmes, et si charitable à les assister dans tous les besoins ; vous donnez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le Ciel. Grand Saint, ayez la même charité pour moi, et employez pour moi votre crédit auprès de Dieu ; obtenez-moi la grâce que je lui demande par la Neuvaine que je fais en votre honneur.

int

été si salu-  
de vien  
-il.

vier.

re de J.  
avier, je  
ance im-  
ction, et  
nterces-  
ricordes.  
pour le  
e à les  
; vous  
es mar-  
ue vous  
ayez  
oyez  
Dieu;  
ni de-  
ais en

*François Xavier.* 23

Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde pour faire du bien à des barbares et à des ennemis de la Foi ; voici, ô mon Père, un enfant de l'Eglise qui vient à vous, qui vous honore, qui bénit Dieu de tout son cœur des grâces dont il vous a comblé, qui vous choisit pour son protecteur, et qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez-vous moins sensible à ses besoins, seriez-vous moins bon et moins puissant aujourd'hui que vous ne l'étiez alors ?

Ceux qui vous réclament font encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance et de cette bonté : n'y auroit-il que moi qui ne ressentirois pas les doux effets de votre bienfaisante charité ? Non, mon aimable Protecteur, vous ne me refuserez pas ; la confiance que j'ai en vous est trop grande pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière, que vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grâce que je demande.



## 24 *Neuvains à Saint*

Je vous en supplie par le Sang précieux de J. C. et par l'immaculée Conception de la Sainte Vierge. Comme l'une et l'autre ont toujours été les plus tendres objets de votre dévotion, et que vous avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourroient à vous en les invoquant, je les invoque, ô bienheureux Apôtre, et j'espère que j'aurai part à vos promesses Ainsi-soit-il.

### *Antienne de la Passion.*

**J**ESUS-CHRIST s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui passe tous les autres noms.

V. Seigneur, ayez pitié de nous.

R. JESUS-CHRIST, exaucez-nous.

### *ORAISON.*

**N**OUS vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour

aint

le Sang pré-  
maculée Con-  
e. Comme  
s été les plus  
dévotion, et  
couter favo-  
recourroient  
les invoque,  
espère que  
es Ainsi-

on.  
pour l'a-  
jusqu'à la  
la Croix.  
s et lui a  
les autres

nous.  
nous.

igneur,  
le, pour

*François Xavier.* 25

laquelle J. C. a bien voulu se livrer  
entre les mains des impies et endurer  
le supplice de la Croix, lui qui vit et  
qui règne avec vous dans les siècles  
des siècles. Ainsi-soit-il.

*Antienne de la Conception.*

**V**OTRE Conception ô Sainte  
Vierge Mère de Dieu, a annoncé  
la joie à tout l'Univers. Car c'est de  
vous qu'est né le Soleil de Justice, J.  
C. notre Dieu, qui, nous délivrant de  
la malédiction, et confondant la mort,  
nous a donné la vie éternelle.

v. Célébrons avec joie la Concep-  
tion de la glorieuse Vierge Marie.

R. Afin qu'elle intercède pour nous  
auprès de son Fils.

*ORAISON.*

**A**CCORDEZ-nous Seigneur, le  
don céleste de votre grâce, afin  
que, comme l'enfantement de la bien-  
heureuse Vierge a été pour nous le

commencement du salut, la mémoire de sa Conception nous soit aussi un accroissement de repos et de paix : nous vous en prions par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous et le Saint-Esprit, dans l'éternité des siècles. Ainsi-soit-il.



## LITANIES

DE ST. FRANÇOIS XAVIER.

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.  
**J**ESUS-CHRIST, ayez pitié de nous.  
 Seigneur, ayez pitié de nous.  
**J**ESUS-CHRIST, écoutez-nous.  
**J**ESUS-CHRIST, exaucez-nous.  
 Père Céleste, Fils Rédempteur du monde, Esprit-Saint, très-sainte Trinité un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Saint

*François Xavier.* 27

t, la mémoire  
oit aussi un  
et de paix :  
otre Seigneur  
ègne avec  
ans l'éternité

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez  
pour nous.

Sainte Marie, la plus parfaite des  
Vierges, priez pour nous.

Saint François Xavier, tres-ardent  
zélateur de la gloire de Dieu, priez  
pour nous.

Saint François Xavier, très-dévoit à  
Jesus crucifié, priez.

Saint François Xavier, très-fidèle  
consolateur des affligés, priez.

Saint François Xavier, vainqueur des  
démons, priez.

Saint François Xavier, Evangéliste de  
la paix, priez.

Saint François Xavier, puissant in-  
tercesseur pour obtenir la résurrec-  
tion des morts, priez.

Saint François Xavier, propagateur  
de la Foi, priez.

Saint François Xavier, destructeur de  
l'Idolâtrie, priez.

Saint François Xavier, observateur  
de la pauvreté, priez.

XAVIER.

e nous.

nous.

oteur du

es-sainte

pitie de

- Saint François Xavier, amateur de  
chasteté, priez
- Saint François Xavier, modèle de  
l'obéissance, priez
- Saint François Xavier, orné de tou  
tes les vertus, priez
- Saint François Xavier, imitateur de  
Anges dans la rapidité des conquê  
tes évangéliques, priez
- Saint François Xavier, Patriarche des  
peuples de l'Orient, priez pour  
nous.
- St. François Xavier, Prophète par  
le don des grâces et des lumières,  
priez.
- Saint François Xavier, Apôtre par  
l'étendue et les succès du zèle, pri  
ez pour nous.
- Saint François Xavier, Martyr par le  
désir de mourir pour Jésus Christ,  
priez.
- Saint François Xavier, Confesseur  
par la sainteté des œuvres, priez.

*Saint*

*François Xavier.* 29

amateur de  
priez  
r, modèle d  
priez  
orné de tou  
priez  
imitateur de  
des conquê  
priez  
atriarche des  
priez pour

Saint François Xavier, Vierge de  
corps et d'esprit, priez.  
Saint François Xavier, fidèle imita-  
teur de tous les Saints, priez.  
agneau de Dieu qui effacez les pé-  
chés du monde, pardonnez-nous,  
exaucez-nous, ayez pitié de nous.  
v. Seigneur, exaucez ma prière.  
r. Et que ma voix aille jusqu'à  
vous.

Oraison.

rophète par  
es lumières,  
priez.  
Apôtre par  
du zèle, pri-  
artyr par le  
sus Christ,  
priez.  
confesseur  
s. priez.

SEIGNEUR, qui avez voulu mettre les  
peuples des Indes au nombre des  
enfants de votre Eglise, par la prédi-  
cation et les miracles de St. Fran-  
çois Xavier, soyez-nous propice, et nous  
accordez la grâce d'imiter parfaite-  
ment les vertus de celui dont nous in-  
voquons les mérites : Par Notre Sei-  
gneur J. C.

Ainsi soit-il.

## LITANIÆ.

SANCTI FRANCISCI XA-  
VERII,*Indiarum Apostoli.***K**YRIE, eleison. Christe, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos

Pater de coelis Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, miserere  
nobis.

Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere.  
nobis.Sancta Maria, Dei Genitrix, ora pro  
nobis.

Sancta Maria, Virgo Virginum, ora.

Sancte Fracise, zelo ardentissime. ora.

Sancte Francisce, Crucifixo devotis-  
sime. ora.Sancte Francisce, laborantium conso-  
lator, ora.

ora.

Sanc  
moSanc  
listSanc  
ruSanc  
torSanc  
liuSanc  
vanSanc  
torSanc  
entSanc  
simSanc  
busSanc  
arcSanc  
Pro

aint

SCI XA.

toli.

e, eleison.

rere nobis.

miserere

re nobis.

miserere.

, ora pro

m, ora.

me. ora.

devotis-

ora.

conso-

ora.

François Xavier. 31

Sancte Francisce, triumphator dæ-  
moniorum, ora.

Sancte Francisce, pacis Evange-  
lista, ora.

Sancte Francisce, suscitator mortuo-  
rum, ora.

Sancte Francisce, fidei propaga-  
tor, ora.

Sancte Francisce, expugnator infide-  
lium, ora.

Sancte Francisce, paupertatis obser-  
vantissime, ora.

Sancte Francisce, castitatis ama-  
tor, ora.

Sancte Francisce, exemplar obedi-  
entiae, ora.

Sancte Francisce, virtutibus ornatis-  
sime, ora.

Sancte Francisce, evangelicis volati-  
bus Angele, ora.

Sancte Francisce, Orientalium Patri-  
archa, ora.

Sancte Francisce, gratiâ et spiritu  
Propheta, ora.

32 *Neuvaine à Saint*

Sancte Francisce, laboribus et successu  
Apostole, ora.

Sancte Francisce, desiderio Mar-  
tyr, ora.

Sancte Francisce, opere Confes-  
sor, ora.

Sancte Francisce, corpore et spiritu  
Virgo,

Sancte Francisce, Sanctorum imita-  
tor omnium, ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, Sancte Francisce  
Xaveri.

r. Ut digni efficiamur promissio-  
nibus Christi.

D  
rac  
ti ;  
sa r  
imi  
&c.

Que  
en l  
pou  
des

A  
in fi  
gine  
Ecc  
his  
Jesu  
atro  
quæ  
Fili  
tur

Oremus.

**D**EUS, qui Indiarum gentes Beati Francisci prædicatione et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti; concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla. Per Dominum, &c.

ORAISON

Que Saint François Xavier composa en Latin, et qu'il disoit tous les jours, pour demander à Dieu la conversion des Infidèles.

**Æ**TERNE rerum omnium effector Deus, momento abste animas infidelium procreatas, easque ad imaginem et similitudinem tuam conditas. Ecce, Domine, in opprobrium tuum, his ipsis infernus impletur. Memento Jesum Filium tuum pro illorum salute atrocissimam subiisse necem. Noli, quæso, Domine ultra permittere ut Filius tuus ab infidelibus contemnatur; sed precibus Sanctorum et Ec-

*clesiæ, sanctissimæ Filii tui sponsæ,  
placatas, recordare misericordiæ tuæ,  
et oblitus idolatriæ et infidelitatis eorum,  
effice ut ipsi quoque agnoscant  
aliquando quem misisti Dominum nostrum  
Jesum Christum, qui est salus,  
vita et resurrectio nostra, per quem  
salvati et liberati sumus, cui sit gloria  
per infinita sæcula sæculorum. Amen.*

*La même Oraison traduite en Français.*

**O** DIEU Eternel, Créateur de toutes choses, souvenez-vous que les Ames des Infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre Nom. Souvenez-vous que J. C. votre Fils a souffert pour leur salut une mort très-cruelle ; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des Idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Eglise sa

rès-s  
e vot  
neur,  
e qu'  
Dieu l  
vez e  
res al  
ar lec  
enfer  
es siè

C

Pour

La mo

O N  
Pa

t ses d  
on ue  
rit d'a

Très-sainte Epouse, et souvenez vous  
de votre miséricorde. Oubliez, Sei-  
gneur, leur infidélité, et faites en sor-  
te qu'ils reconnoissent enfin pour leur  
Dieu Notre Seigneur J. C. que vous  
avez envoyé au monde, et qui est no-  
tre salut, notre vie, notre résurrection;  
par lequel nous avons été délivrés de  
l'enfer, et à qui soit la gloire durant  
les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

~~~~~  
**CONSIDERATION**

Pour le second jour de la Neuvaine.

*La mortification et son amour pour  
les suffrages.*

**O**N ne peut être à J. C., dit St.  
Paul, si l'on ne crucifié sa chair  
et ses désirs déréglés; c'est-à-dire, si  
l'on ne se mortifie. C'est ce que com-  
mence d'abord Saint François Xavier,

86 *Neuvaine à Saint*

et ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnoit sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tourmentoit par des austérités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par ordre d'Ignace, mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avoit eues de paroître avec plus de grace et d'agilité dans ses exercices, que ceux de son âge, il se serra les bras et les cuisses avec de petites cordes, si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir ; il falloit une espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher Jésus crucifié, il appuyoit efficacement par ses exemples ce qu'il enseignoit de la nécessité de se faire violence à soi-même et de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hopitaux et vécut toujours d'aumônes ; aux Indes, ses repas ordinaires étoient comme ceux

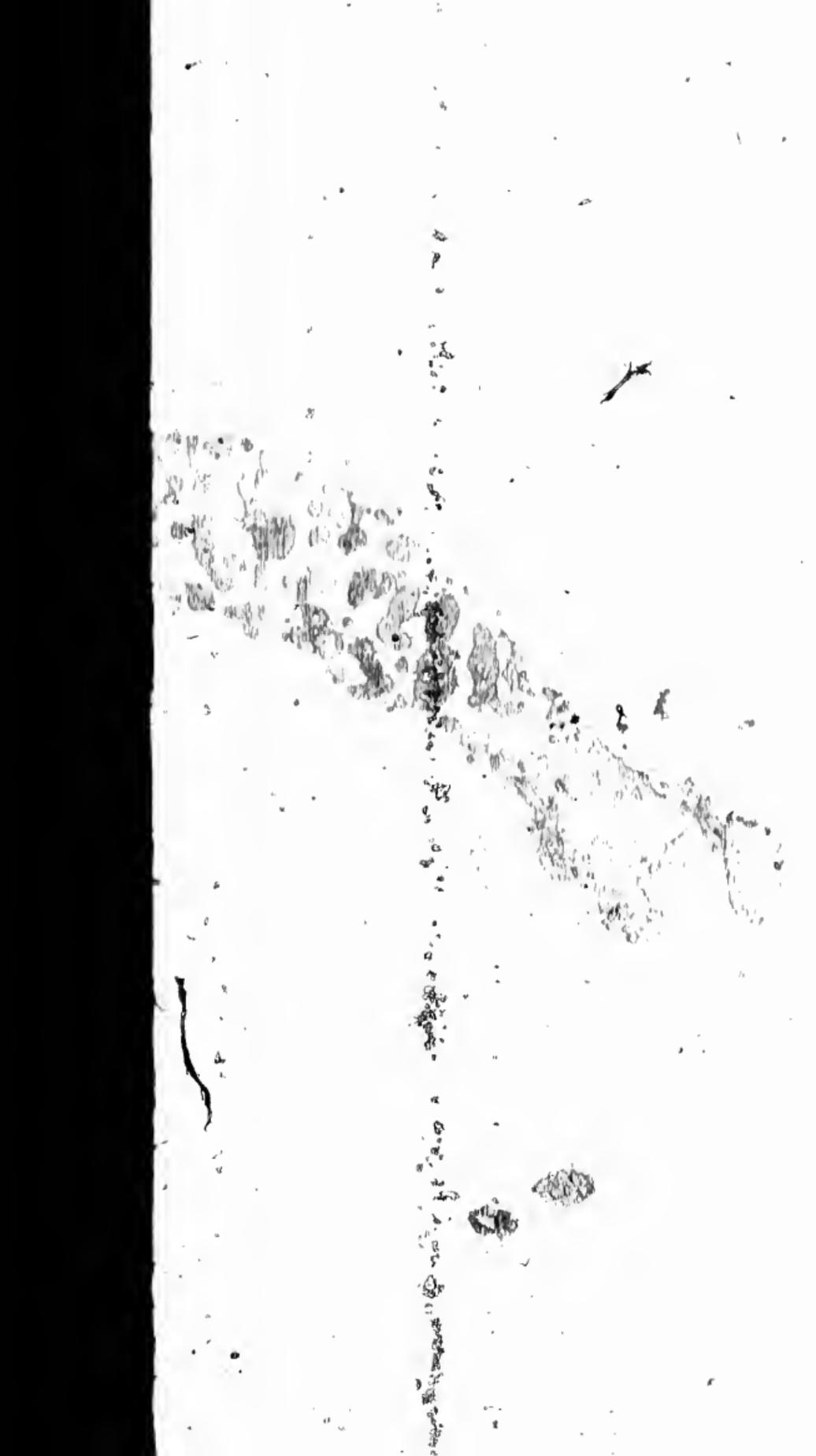
des  
l'eau  
un  
c'éto  
pût  
enti  
des  
cuits  
ture  
faiso  
mèn  
très  
nuds  
Il de  
à te  
tant  
ou  
Tou  
gran  
d'ex  
il les  
sir d  
dific  
l'am  
emb

int

la péniten-  
il fit, il jeû-  
nourriture  
uite, et se  
érités éton-  
vérité par  
il ne quitta  
ge. Pour  
ances qu'il  
c plus de  
exercices,  
serra les  
petites cor-  
se mit en  
t une es-  
ver.  
s crucifié,  
ses exam-  
a nécessi-  
i-même et  
rope, il lo-  
vécut tou-  
s, ses re-  
me ceux

*François Xavier.* 37

dés pauvres du pays, du riz et de l'eau ; encore mangeoit-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'étoit une espèce de miracle qu'il en pût vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poissons ; des racines amères et des légumes cuits à l'eau, faisoient toute sa nourriture parmi ses travaux continuels. Il faisoit à pied tous ses voyages de terre, même au Japon, où les chemins sont très rudes ; et il marchoit souvent pied nuds dans la saison la plus rigoureuse. Il dormoit trois heures au plus, tantôt à terre sous la cabane d'un Pêcheur tantôt sur les cordages d'un Navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les Bonzes, grands hypocrites, faisoient semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les pratiquoit à la lettre : tant le désir de souffrir pour J. C. et pour l'édification du prochain, lui inspiroit l'amour de la Croix, et la lui faisoit embrasser de bon cœur.



**REFLEXIONS.**

I. J'ai péché ; je puis encore pécher : puissans motifs pour m'engager à la pénitence et à mortifier un corps qui peut perdre mon âme.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne le pourrai plus à la mort ; elle est terrible en Purgatoire, éternelle et désespérante en Enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire ? Celle que les Saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celle du Sauveur, et les porterai pour son amour.

**PRIERE.**

**J**E suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état ; je les unis aux souffrances de mon Sauveur et vous les offre avec celles

aint

NS.

s encore pé-  
r m'engager  
fier un corps

ant trop de  
pourrai plus  
en Purga-  
ante en En-

nce puis-je  
s ont faite.  
ix à celle  
pour son

Dieu, et  
sfaire pour  
nc, ô Dieu  
ntaire vio-  
de pénit-  
mon état;  
de mon  
ec celles

*François Xavier.* 39

de Saint François Xavier. Ainsi soit-  
il.

Les Prières pour tous les jours de la Neuva-  
ne. Page 20.

CONSIDERATION

Pour le troisième jour.

*Son amour pour Dieu et son zèle pour  
sa gloire.*

**L'**AMOUR de Dieu s'étoit telle-  
ment allumé dans le cœur de Xa-  
vier, qu'il en étoit tout embrassé.  
Souvent on lui voyoit le visage tout en  
feu. Il ne pouvoit cacher ni retenir  
les transports de sa flamme ; on lui  
entendoit dire, même pendant le  
sommeil, *O très-Sainte Trinité ! ô  
mon Jesus ! ô Jesus, l'amour de mon  
cœur ! Rien ne l'affligeoit tant que de  
voir Dieu offensé. Il brûloit du dé-*

40 *Neuvaine à Saint*

sir de répandre son sang pour sa gloire. Dans la révélation qu'il eut des peines et des travaux qui l'attendoient dans les Indes et au Japon : *Encore plus*, s'écrioit-il, *encore plus Seigneur* ; il ne pouvoit s'en rassasier.

Son amour ne s'en tint pas à ces tendres affections ; ce qu'il entreprit et qu'il exécuta, en montre bien mieux la force. Nommé à la Mission des Indes, il quitta l'Italie et le Portugal, où il travailloit avec un succès prodigieux, traversa le grand Océan, alla jusqu'aux extrémités de l'Asie pénétra dans plusieurs régions jusqu'alors inconnues, fit plus de chemin qu'il n'en faudroit pour faire trois fois le tour du monde, prêcha l'Évangile dans toutes les Iles du Japon, renversa plus de quarante mille Idoles, baptisa de sa propre main plus de douze cent mille Idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cents Royaumes, essayant pour cela des travaux infatigablos,

s'exp  
affro  
ces,  
cles,  
son  
pend  
il se  
dans  
Tar  
trion  
réta  
d'all  
en  
de n  
le zè

1  
pare  
ce p  
mou  
de  
I  
en l

ur sa gloi-  
 'il eut des  
 attendoient  
 on : *En-*  
*plus Sci-*  
 assassier.

pas à ces  
 entreprit  
 rien mieux  
 sion des  
 Portugal,  
 ces prodi-  
 éan, alla  
 sie péné-  
 squ'alors  
 nin qu'il

ois fois le  
 Evangile  
 renversa  
 baptisa  
 uze cent  
 ieu dans  
 , essuy-  
 igablos,

s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles, et faisant tout céder à la force de son zèle ! Quel zèle ? quel amour ! Cependant, comme s'il n'avoit rien fait, il se propose sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retourner par la septentrion pour réduire les Hérétiques et rétablir les mœurs en Europe ; enfin, d'aller en Afrique, et repasser de là en Asie, pour y chercher et conquérir de nouveaux Royaumes à J. C. Tel est le zèle que l'amour inspire.

### REFLEXIONS.

1. Puis-je, sans me confondre comparer ici mon froid et mon indifférence pour les intérêts de Dieu, avec les mouvemens du zèle et de la ferveur de Xavier ?

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant et en le faisant aimer en ce monde, ou so

42 *Neuvaine a Saint*

résoudre à en être éternellement ha  
dans l'autre; quelle affreuse alterna  
tive!

III. Aimons-le, agissons et souffrons  
pour sa gloire; empêchons le mal;  
procurons le bien: ce sont des prati  
ques de zèle; personne n'en fut ja  
mais dispensé.

PRIERE.

**Q**UE j'ai de confusion de vous ai  
mer si peu et de vous servir si  
mal, ô le Dieu de mon cœur, après  
tout le bien que vous m'avez fait et  
que vous me promettez encore!  
Serai-je donc toujours ingrat? Non,  
Seigneur, car je veux vous aimer dé  
sormais et ne plus aimer que vous.  
Ainsi soit-il.

**I**  
Sa  
les  
vra  
oit,  
me  
bes  
qui  
gra  
il l  
pa  
nes  
avo  
ses  
tou  
tra

## CONSIDÉRATION

Pour le quatrième jour.

*Sa charité envers le prochain ;  
son zèle pour les âmes.*

**L**A charité envers le prochain fut comme la passion dominante de Saint François Xavier. Il avoit pour les pauvres affligés et les malades une vraie tendresse de père. On le voyoit, tout Légat Apostolique qu'il étoit, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étoient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes même qui le persécutoient, avoient plus de part à sa charité et à ses prières, que les autres. Presque tout le tems qu'il reçut de si mauvais traitemens du Gouverneur de Malaca,

il offrit pour lui le Sacrifice de la Sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru davantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le salut des âmes. Il auroit voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'Univers; et il travailloit à la conversion des particuliers avec autant de soin qu'il en eût eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre ou qu'un enfant le demandât, il quittoit tout, et se livroit tout entier à la charité. Rien ne le retenoit quand il s'agissoit du bien des âmes. On eut beau lui représenter que dans l'Ile du More, où il vouloit aller, où il alla en effet, et qu'il convertit, on eut beau lui représenter que l'air y étoit contagieux à tous les étrangers; que la terre s'y entr'ouvroit et qu'elle engloutissoit par ses ouvertures dans les tourbillons de cendres et de flammes plusieurs de ses habitans; que les habitans sauva-

ges  
les a  
luant  
prop  
Que  
gran  
inté  
ces  
entr  
âme  
com  
soit  
On  
que  
des  
ce c  
tite

I  
sa p  
ress  
fem  
me

sacrifice de la  
 arité a paru  
 èle inimita-  
 des âmes.  
 r tous les  
 de l'Uni-  
 conversion  
 nt de soin  
 de touto  
 ou qu'un  
 bit tout, et  
 nié. Rien  
 gissoit du  
 au lui ro-  
 More, où  
 en effet,  
 au lui re-  
 ntageux  
 terre s'y  
 outissoit  
 urbillons  
 ieurs de  
 sauva-

ges et cruels s'empoisonnoient les uns  
 les autres, et se nourrissoient de chair  
 humaine sans épargner même leur  
 propre père. A tout cela il répondit :  
 Que s'il y avoit dans cette Ile de  
 grandes richesses, quantité d'hommes  
 intéressés ne s'épouvanteroient pas de  
 ces dangers, et qu'ils y seroient déjà  
 entrés, ajoutant : *Quoi donc, des  
 âmes à sauver seront-elles regardées  
 comme rien, et faut-il que la charité  
 soit moins intrépide que l'avarice ?*  
 On ne peut lire sans étonnement ce  
 que les Hérétiques même ont écrit  
 des effets admirables de son zèle ; et  
 ce qu'ils en ont écrit, n'est qu'une pe-  
 tite partie de ce qu'il a fait.

### REFLEXIONS.

I. Tout Chrétien est Apôtre dans  
 sa propre famille. Le zèle doit inté-  
 resser réciproquement le mari et la  
 femme à l'égard des enfans, des do-  
 mestiques, &c.

46 *Neuvaine à Saint*

II. On se rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain; mais quel crime ne seroit-ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fût?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui-même? Xavier a procuré le salut d'un million d'âmes: et je ne songe pas seulement à sauver la mienne.

P R I E R E.

**V**OUS avez racheté nos âmes au prix de votre sang, divin Jésus! Que ne puis-je répandre le mien pour le salut de mes frères! Au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, à les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre grâce et de l'exemple de St. François Xavier. Ainsi soit-il.

aint

able de ne  
a le doit au  
el crime ne  
à sa perte,  
fût?

ir pour les  
de charité  
procuré le  
et je ne  
sauver la

âmes au  
n Jésus !  
rien pour  
moins je  
les con-  
sanctifier  
e votre  
rançois

*François Xavier.* 47

## CONSIDERATION

Pour le cinquième jour.

*Sa Confiance en Dieu.*

**O**N peut tout-entreprendre et tout espérer; lorsque, comme Saint François Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre que ce saint Apôtre. Après une furieuse tempête qui avoit brisé le vaisseau, il s'est vu exposé trois jours et trois nuits sur une planche à la merci des vents et des flots. Les Barbares ont souvent décoché sur lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarrasins l'ont poursuivi à coups de pierres. Les Brachmanes l'ont cherché pour le tuer, jusqu'à mettre le feu aux maisons où ils le croyoient caché.

48 *Neuvaine à Saint*

Les Bonzes, Prêtres des Iddles, ont souvent attenté à sa vie, et se sont une fois assemblées au nombre de trois mille, résolus de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servoient qu'à redoubler son courage; et plus il étoit menacé, plus il se confioit en Dieu. *Quand nous serions, disoit-il dans une de ses Lettres, non seulement dans les pays des Barbares, mais même dans l'empire des Démons; ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourroient nous nuire sans la permission de Dieu; c'est le seul que je crains.*

Aussi sembloit-il que Dieu, touché de la confiance et de la foi de son serviteur, lui eût mis sa puissance entre les mains. Témoins ces miracles si surprenans, qui lui étoient si ordinaires, et qui frappèrent tellement les païens, qu'ils l'appeloient l'homme de prodiges, l'ami du Ciel, le maître de

la nat  
nouve  
vus d  
les dé  
il guér  
ressus  
rêta l  
il obti  
ennen  
eaux  
sauva  
nir;  
C'étoi  
que d  
puissa  
fiance

I. I  
notre  
bien,  
persua  
excite  
II.

la nature, le Dieu de la terre. Il renouvela tous les miracles qui s'étoient vus du tems des Apôtres ; il chassa les démons ; il eut le don des langues ; il guérit des malades sans nombre ; il ressuscita vingt-quatre morts ; il arrêta lui seul une armée de Barbares ; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des Fidèles. Il changea les eaux de la mer ; calma les tempêtes ; sauva du naufrage ; prophétisa l'avenir ; découvrit le secret des cœurs. C'étoit pour lui une espèce de miracle que de n'en point faire. Il étoit tout-puissant, parce qu'il mettoit sa confiance en celui qui peut tout.

**REFLEXIONS.**

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, et il peut m'en faire, j'en suis persuadé ; que faudra-t-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités con-

50 *Neuvaine à Saint*

tinuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon; et nous pourrons, comme Saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

PRIERE.

**S**EIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins; vous pouvez me secourir; vous êtes mon Père. Que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que Saint François Xavier, sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce Bienheureux Apôtre. Ainsi soit-il.

L  
leç  
fut  
bar  
mo  
ren  
just  
ma  
qui  
nan  
une  
por  
lui  
able  
avo  
com  
Sau

## CONSIDERATION

Pour le sixième jour.

*Sa douceur.*

**D**ES que Xavier se fut donné à Jésus-Christ, une des premières leçons qu'il prit de ce divin Maître, fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès lors de son âme tous les mouvemens déréglés de la coléra, le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur de son zèle, malgré la vivacité de son tempérament qui étoit tout de feu. Un air prévenant et gracieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complaisante, et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnoient les cœurs. Il étoit si agréable et de si bon commerce, qu'il n'y avoit personne qui ne cherchât sa compagnie : Soldats, Marchands, Sauvages, hommes polis, tous étoient

r

7

52 *Neuvaine à Saint*

ravis de l'avoir avec eux. Le Roi de Bongo, un de ceux qui avoient été convertis par son moyen, lui dit un jour charmé de son entretien : *Père François, si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain, que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvoit tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois entr'autres, il logea avec trois soldats d'une vie très-dérégée, et demeura un Carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un Gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus endurcis dans le crime, perdoient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévère et inflexible quand il le falloit : terrible

mé  
qu'  
zèle  
ver  
d'in  
jour  
Xa  
alle  
cet  
tem  
de b  
men  
lur  
tuga  
lenc  
qu'i  
pou

L  
aut  
mai  
à v  
eux

même, lorsque l'occasion demandoit qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le Gouverneur de Malaca, qui par un esprit d'intérêt et de jalousie, traversa toujours opiniâtrément le dessien qu'avoit Xavier de passer à la Chine, pour y aller annoncer l'Evangile. Encore cette fermeté apostolique étoit-elle tempérée par des ménagemens pleins de bonté ; car pour les mauvais traitemens, les insultes et les calomnies qui lui furent faites de la part de ce Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie, et par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu pour lui à l'Autel.

*REFLEXIONS.*

I. Nous aimons la douceur dans les autres ; leur modération nous charme ; mais les autres n'aimeroit-ils pas aussi à voir en nous ce qui nous plait en eux ?

54 *Neuvaine à Saint*

II. Domptez votre humeur ; aidez-vous de votre raison contre ce qui choque votre raison, modérez même le zèle ; l'empportement est un mal, le mal ne fit jamais un bien.

III. Le bonheur de ressembler à J. C. et d'avoir part à ses promesses ; la satisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous mêmes : puissans motifs d'être doux.

P R I E R E.

**A**IMABLE JESUS, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez-moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourroit me faire, à modérer ma vivacité naturelle, et à conserver mon âme dans la paix, comme Saint François Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.

**U**  
de p  
de p  
man  
un m  
néce  
dit à  
merc  
qu'il  
repr  
un v  
bien.  
mém  
effet  
tems  
ciers  
côn

## CONSIDERATION

Pour le septième jour.

*Son humilité.*

**U**NE des choses à quoi Xavier s'étudioit d'avantage, et où il fit plus de progrès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes, on lui demanda, par ordre du roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui seroit nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'Intendant de Marine, qu'il remercioit très-humblement le Roi, et qu'il n'avoit besoins de rien. *Du mains* reprit l'Officier, *vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétends bien,* repartit Xavier, *me servir moi-même et servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation et tout le tems qu'il fut aux Indes. Les Officiers et les marchands Portugais qui connoissoient la noblesse de sa nais-

sance, car il tiroit son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des Rois de Navarre et d'Arragon, ne pouvoient assez s'étonner de le voir se contenter, comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé, qu'il raccommodoit de ses propres mains ; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mendoit, lors même qu'il pouvoit subsister d'ailleurs ; se plaire avec les pauvres et les enfans ; servir les malades, et se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'étoit plus édifiant que les humbles sentimens que Xavier avoit de lui-même parmi les œuvres éclatantes qui lui attiroient l'admiration et les applaudissemens de tout le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondoit, et ne comprenoit pas qu'il y eût rien en lui qu'on pût estimer. Ses miracles, il les attribuoit à l'innocence des enfans qu'il employoit pour les faire ; et les

béné  
ses  
des p  
le su  
il ne  
le m  
ent l  
faiso  
conn  
fectio  
dme  
blem  
d'av  
qui  
au P

I.  
La v  
certi  
veug  
bless  
II  
biens

bénédictions que Dieu répandoit sur ses travaux, étoient, disoit-il, l'effet des prières qu'on faisoit pour lui. Si le succès ne répondoit pas à son zèle, il ne s'en prenoit qu'à lui-même ; tout le mal venoit de lui ; ses péchés étoient la cause de tout le bien qu'il ne faisoit pas. *Je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abîme d'imperfections et de fautes qui est dans mon âme : je les vois et je connois sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi, et qui me gouverne.* C'est ce qu'il écrit au Père Ignace son Général.

### REFLEXIONS.

I. Que de raisons de nous humilier ! La vue de ce que nous sommes, l'incertitude de ce que nous serons, l'aveuglement de notre esprit, la faiblesse de notre cœur, nos péchés.

II. Notre orgueil naturel et les bienséances imaginaires opposent de

58 *Neuvaine à Saint*

grands obstacles à l'humilité : mais tiendront-ils, ces obstacles, contre l'exemple et les préceptes de Jesus Christ ?

III. Etudions ce divin modèle ; et faisons en sorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, les traits de son humilité.

P R I E R E.

**V**OUS connoissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de mieux connoître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire à votre exemple, Divin Jesus, dans les plus humiliantes confusions. Ainsi-soit-il.

C  
que  
piété  
catio  
par u  
Dieu  
clock  
pend  
chaq  
cupo  
puis  
Les  
n'av  
disoi  
à D  
sur  
pren

## CONSIDERATION

Pour le huitième jour.

*Sa Piété.*

**C'**EST dans les premiers exercices qu'il fit sous la conduite d'Ignace que Xavier avoit puisé cet esprit de piété qui contribua tant à sa sanctification. Il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retiroit dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnoit chaque jour à la méditation. Il s'occupoit de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du Soleil. Les Matelots qui le savoient, *Nous n'avons rien à craindre des vents, disoient-ils, le Père François parle à Dieu.* C'étoit dans les Eglises et sur le marche-pied de l'Autel qu'il prenoit ordinairement un peu de repos;

60 *Neuvaine à Saint*

priant le reste de la nuit près du Saint Sacrement.

Il se confessoit tous les jours, quand il y avoit quelque Prêtre qui pût l'entendre. Il célébroit le Saint Sacrifice avec un air recueilli et si touchant, qu'il communiquoit sa ferveur à ceux qui y assistoient. On l'entendoit s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eût eu présent devant lui. Il avoit une grande dévotion à la Sainte Trinité ; il l'invoquoit si souvent par ces paroles : *O Sanctissima Trinitas* qu'elles avoient passé dans la bouche des Gentils qui les disoient sans en comprendre le sens. Il avoit une confiance toute particulière aux mérites de la Passion de notre Seigneur ; et le miracle du Crucifix du Château de Xavier, qui sua réglément tous les Vendredis que le Saint travailla dans les Indes, montre combien cette confiance fut agréable à Dieu. Il honoroit la Sainte Vierge comme sa Mère

et sa  
pour a  
tiens à  
courir  
Saints  
protec  
Missio  
Fid  
son in  
parmi  
et de  
animos  
sante.  
plus a  
Il éto  
obéiss  
pre le  
liques  
et à p  
mond  
prem  
piété  
produ  
âmes

et sa Patrone, et il n'omettoit rien pour affectionner les nouveaux Chrétiens à son culte, et les engager à recourir à elle. Il recouroit aussi aux Saints Anges, à Saint Joseph, sous la protection desquels il mettoit ses Missions.

Fidèle observateur des Règles de son institut, il faisoit fleurir en Asie, parmi ses frères, cet esprit d'ordre et de régularité, dont le Père Ignace animoit en Europe sa compagnie naissante. On ne vit jamais Religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il étoit chaste comme un Ange, et obéissant jusqu'à être prêt d'interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, et à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre à Rome, à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvoit que produire d'excellens fruits dans les âmes.

62 *Neuvaine à Saint-*

**REFLEXIONS.**

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété : c'est que l'affection du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du Ciel.

II. Cependant il est de foi que le moindre acte de la vie intérieure, et tout ce qui se fait pour l'âme, est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des Sacramens, de la prière, des bons livres, et l'attention sur soi-même, sont naître la piété, et avec elle les secours de la grâce, et l'espérance de la gloire.

**PRIERE.**

**E**SPRIT Saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grâce, établissez mon âme dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec une pureté de cœurs et une ferveur d'esprit qui éga-

lent, s'il se peut, la pureté et la ferveur de votre fidèle serviteur Saint François Xavier. Ainsi-soit-il.

~~~~~  
**CONSIDERATION**

Pour le neuvième jour.

*Son abandon à la Providence. Sa sainte Mort.*

**T**OUTE la vie de Saint François Xavier a été un parfait abandon à la conduite de la Providence. Il accepta dans cet esprit la mission des Indes, et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas ! Il falloit quitter son pays, ses proches, toute la consolation et les commodités qu'il pouvoit attendre en Europe. Il falloit traverser un long espace de mer ; se résoudre à essayer les plus dangereuse

## 64 *Neuvaine à Saint*

tempêtes ; à vivre parmi les Idolâtres ; s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitements la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins, passe par-dessus ces difficultés. Dieu le veut ; il ordonné ; c'est assez, il obéit, et s'abandonne entièrement à sa disposition. Il étoit, comme St. Paul le dit de lui-même, lié par l'Esprit, et n'avoit de mouvement que celui qu'il en recevoit, attentif et docile à toutes ses inspirations. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçoient, il suivit la voix qui lui disoit d'aller à l'Île du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais la soumission aux ordres de Dieu et son plein abandon à la Providence se signalèrent, ce fut particulièrement dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il trouva, et qu'il

surmo  
la vue  
sent a  
qui lui  
manqu  
devoit  
Dans  
et co  
relev  
paren  
Le  
laisa  
à un  
un P  
une  
guère  
vier  
donn  
sans  
lui  
il se  
tant  
un  
mai

surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine; ses vœux paroissent accomplis. Mais le Marchand qui lui avoit promis de le passer, lui manque de parole, et le Chinois qui devoit lui servir d'interprète disparoit. Dans ce contretems la fièvre le saisit; et connoissant qu'il ne devoit pas en relever, il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui étoit contraire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il seroit mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane, qui ne valoit guères mieux que le rivage. Là Xavier attendoit sa dernière heure, abandonné de tout le monde, sans remèdes, sans laimens, sans secours. Tout lui manque, excepté Dieu, sur lequel il se repose de tout. Il se console, tantôt en regardant le Ciel, et tantôt un Crucifix qu'il tenoit dans sa main; tournant quelquefois ses yeux

66 *Neuvaine à Saint*

baignés de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre, mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, et s'affoiblissant d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit le 2 Décembre 1552, à la quarante-sixième année de son âge, et la dixième et demie de son apostolat dans les Indes.

*REFLEXIONS.*

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son âme entre les mains de Dieu! C'est de tous les désirs celui qui doit uniquement, désormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur, qu'en me soumettant avec une entière résignation à celui qui dispose tous les événemens de ma vie.

III. Quelque chose donc qu'il m'arrive de fâcheux, ou d'agréable, Dieu

le ve  
sion  
grac

SE  
v  
voule  
plair  
vous  
nier  
la gra  
comm  
St. F

PRI

En c  
féc

LA  
d

int

hine, plein  
lâtre, mais  
ce à Dieu  
Enfin,  
s prendre  
nt d'heure  
nt l'esprit  
quarante-  
et la dix-  
olat dans

remettre  
de Dieu!  
qui doit  
per mon

ce bon-  
vec une  
i dispo-  
rie.  
il m'ar-  
e, Dieu

## François Xavier. 67

le veut ; je m'y soumetts, ma soumis-  
sion le glorifie et me comble de ses  
graces.

### PRIERE.

**S**EIGNEUR, je veux tout ce que  
vous voulez, parce que vous le  
voulez. Traitez-moi comme il vous  
plaira pendant ma vie, pourvu que  
vous ne m'abandonniez pas au der-  
nier moment, et que vous m'accordiez  
la grace de mourrir dans votre amour  
comme votre bienheureux serviteur  
St. François Xavier. Ainsi soit-il.



## PRIERES PENDANT LA MESSE

*En conformant ses pensées et ses af-  
fections aux principales actions et  
prières du Prêtre.*

**L**A Messe est de toutes les actions  
du Christianisme la plus glorieuse

à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme Jésus Christ y renouvelle le grand Mystère de la rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai Sacrifice, quoique non-sanglant, votre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la Croix. Quoi de plus propre à nous inspirer une haute idée de la Sainte Messe ! Assistons-y, s'il se peut, tous les jours ; et souvenons-nous qu'y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire et deshonorer la Religion. Ne manquons donc jamais d'y assister avec le recueillement, la modestie et la dévotion qu'exigent la suprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

**J**E  
S  
pour  
Daig  
que v  
déter  
qui p  
part.  
grâce  
cœur  
n'ai p

**A**  
**J**U  
g  
tez pa  
détrui  
de l'o  
qu'éc  
par v  
amou  
proch

*Prière avant la Messe.*

**J**E me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste, pour l'amour de vous, tout ce qui pourroit y mettre obstacle de ma part. Suppléez je vous prie, par votre grâce, et par les mérites de votre cœur sacré, aux dispositions que je n'ai pas.

*Au commencement de la Messe.*

**J**UGEZ-moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde, et ne me traitez pas comme vous traitez les impies ; détruisez en moi l'empire du démon, de l'orgueil et de l'amour-propre ; afin qu'éclairé de votre lumière, purifié par votre grâce, et embrasé de votre amour, je puisse avec confiance approcher de vos Autels.

70 *Neuvaine à Saint*

*Au Confiteor.*

**P**ERE Eternel, Père si infiniment  
Saint, si mes crimes vous irritent  
contre moi, détournez les yeux de des-  
sus un mauvais serviteur ; mais regar-  
dez ce fils unique, ce cher objet de  
vos complaisances et de votre amour :  
regardez cet agneau innocent qui va  
s'immoler pour effacer les péchés du  
monde ; et en vue de ses mérites, ou-  
bliez mes ingratitude et mes perfidies  
Je les déteste de tout mon cœur pour  
l'amour de vous. Souvenez-vous que  
je suis très-cher au cœur sacré de ce  
Divin, Sauveur, qui a bien voulu  
mourir pour moi sur une croix, et qui,  
pour moi encore, va vous offrir le sa-  
crifice non-sanglant de son corps ado-  
rable.

*A l'Introit.*

**V**OTRE Eglise, Seigneur, se pré-  
pare au sacrifice en vous louant  
et en implorant votre miséricorde :  
unissez-moi à votre divin cœur, afin

que  
votre  
de sa

**O** ce  
sère :  
grand  
lasser  
ment  
de mo

**N**O  
seul ;  
qui p  
Nous  
dons  
moins  
quitte  
qui so  
fils ad

que par lui je puisse louer dignement  
votre père et attirer sur moi les effets  
de sa bonté paternelle.

*Au Kyrie Eleison.*

**O** Doux Jésus ! que votre divin  
cœur ait compassion de ma mi-  
sère : ne me rebutez pas, quelque  
grand pécheur que je sois. Je ne me  
lasserai point de vous dire humble-  
ment : Jésus, fils de David, ayez pitié  
de moi.

*Au Gloria in Excelsis.*

**N**OUS vous rendons la gloire qui  
n'est due, Seigneur, qu'à vous  
seul ; donnez-nous la paix et la joie  
qui previent d'une charité parfaite.  
Nous vous bénissons, nous vous ren-  
dons grâces. Nous confessons néan-  
moins que nous ne pouvons nous ac-  
quitter de ces devoirs d'une manière  
qui soit digne de vous, que par votre  
fils adorable, qui est avec vous le seul

Saint, le seul Très-Haut, le seul Seigneur, dans l'unité du St. Esprit, à qui soit honneur et gloire dans tous les siècles.

*Aux Oraisons.*

**T**OUTE l'Eglise vous prie, ô mon Dieu, par la bouche du Prêtre ; je m'unis à cette Eglise sainte pour vous demander les grâces dont nous avons besoin. Il est vrai que je ne mérite pas d'être exaucé ; mais considérez que je vous demande ces grâces par le cœur de Jésus, désirant que les desseins de son amour soient éternellement accomplis.

*À l'Eptre.*

**O**UVREZ mon esprit, Seigneur, et donnez-moi l'intelligence de vos divines Ecritures, et l'amour de votre sainte Loi. Aidez-moi à l'accomplir jusqu'au moindre point, conduisez-moi à J. C. votre fils. Donnez-moi le désir de vous connoître, Seigneur, et de vous écouter et de vous louer.

**Q** de v  
poin  
je cr  
votre  
les f  
nez  
com  
ferm

**O** votr  
une  
don  
enti  
inté  
le P  
d'es  
de v  
en v

*A l'Evangile.*

**Q**UE je ne rougisse jamais, ô mon Sauveur, de votre Evangile et de votre Croix ; que je ne craigne point de professer de bouche ce que je crois fermement dans le cœur ; que votre divine parole produise en nous les fruits de grâce et de salut, et donnez nous autant de force pour l'accomplir, que vous nous inspirez de fermeté pour le croire.

*Pendant le Credo.*

**O**UI, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre Sainte Eglise. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang : et c'est dans cette entière soumission que, m'unissant intérieurement à la profession de foi que le Prêtre vous fait, je dis à présent et d'esprit et de cœur, comme il vous le dit de vive voix, que je crois fermement en vous à tout ce que l'Eglise croit.

74 *Neuvaine à Saint*

Je proteste à la face de vos Autels que je veux vivre et mourir dans les sentimens de cette foi pure et dans le sein de l'Eglise Catholique, Apostolique, et Romaine.

*A l'Offertoire.*

**R**ECEVEZ, ô Père très-saint, le cœur sacré de votre fils notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons comme l'holocauste qui vous est le plus agréable, et qui est le plus digne de votre grandeur; afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de grâces, et la satisfaction que nous devons à votre justice pour nos péchés, et pour obtenir de votre bonté toutes les grâces dont nous avons besoin pour parvevir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son sacré cœur brûloit pour nous, lorsqu'il mouroit pour notre salut sur l'arbre de la croix ! et regardez favo-

rabl  
soit  
et u  
gnez  
je vo  
tous  
toute  
m'ab  
cune  
je vo  
crific  
veur  
conti  
Ce  
cœur  
règle  
pliqu  
crific

**P**  
eu le  
déter

ramblement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté et utiles à tous les fidèles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées, tous mes désirs, toutes mes paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains sans aucune réserve. J'unis le sacrifice que je vous fais de tout moi-même au sacrifice parfait que votre fils mon Sauveur vous a offert sur la Croix et qu'il continue de vous offrir sur nos Autels. Ce sont les sentimens de son sacré cœur que je prends en ce moment pour règle et pour modèle : daignez m'appliquer ses mérites, afin que mon sacrifice vous soit agréable.

*Au Lavabo.*

**P**URIFIEZ-moi de plus en plus, ô mon Dieu, des péchés que j'ai eu le malheur de commettre ; je les déteste tous de tout mon cœur, parce

76 *Neuvaine à Saint*

qu'ils vous déplaisent ; et je vous prie par la douleur qu'en ressentie le cœur adorable de votre fils, de me les pardonner et de me donner l'innocence et la sainteté que demande de nous l'Agneau sans tache qui va être immolé sur l'Autel.

*A l'Orate Fratres.*

**M**ON DIEU, que le sacrifice auquel j'ai le bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom ; qu'il soit utile pour ma propre sanctification ; et qu'il attire vos bénédictions sur votre Sainte Eglise.

*A la Préface.*

**D**ÉTACHEZ-nous, Seigneur, de toutes les choses d'icibas, élevez nos cœurs vers le Ciel, attachez-les à vous seuls. Dans l'union qui se fait à présent de l'Eglise triomphante et militante, nous entrons en esprit, ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de

vous sacré cœur, pour y être consumés par les flammes de votre saint amour : par lui nous adorons votre sainteté infinie ; nous nous unissons de cœur et d'esprit à toute la milice celeste, confessant avec elle que vous êtes Saint, Saint, Saint et le Dieu immortel à qui appartiennent la bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*Au Canon.*

**N**OUS vous adorons, ô Père infiniment miséricordieux, et nous vous supplions par le cœur de Jésus, Hostie très-saint, de recevoir notre oblation. Je vous l'offre par les mains du prêtre pour toute votre Sainte Eglise Catholique, pour notre S. P. le Pape N., pour notre Prélat et nos autres Pasteurs, pour notre Monarque et toute la famille royale, pour nos Gouverneurs, Magistrats et autres supéri-

78 *Neuvaine à Saint*

eurs. Nous vous prions aussi pour tous nos parens, nos associés, nos amis nos ennemis, nos bienfaiteurs et tous ceux pour qui nous sommes obligés de prier. Nous vous demandons encore la persévérance des justes, la consolation des affligés le soulagement des âmes peignées, et la conversion des mauvais Catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ramenez au sein de l'Eglise ceux qui s'en sont séparés par le schisme et par l'hérésie ; éclairez les infidèles et les Idolâtres ; et bénissez les travaux de ceux qui travaillent à les instruire et à les convertir. Donnez-leur, Seigneur, à tous, vos grâces, votre amour et la vie éternelle.

*Lorsque le Prêtre impose les mains sur le Calice.*

**S**EIGNEUR, puisque l'imposition que fait le Prêtre de ses mains sur l'Hostie, nous marque la possession

qué.  
va é  
devo  
com  
mort  
sans  
cons  
roles  
dans  
à la

**S**E  
être  
et en  
ons  
un m  
notre  
vôtre  
sirs,

qué vous prenez de votre victime qui va être immolée pour nous, nous ne devons plus nous regarder que comme des victimes destinées à la mort : faites-nous la grâce de mourir sans cesse à nous-mêmes, en vous consacrant toutes nos pensées, nos paroles et nos affections, pour vivre dans un continuel esprit de sacrifice à la gloire de votre Saint Nom.

*A la Consécration.*

**SEIGNEUR**, faites-nous la grâce que comme ce pain et ce vin vont être changés en votre Corps adorable et en votre Sang précieux, nous soyons transformés en vous, pour devenir un même esprit avec vous. Changez notre cœur, rendez-le semblable au vôtre, et qu'il n'ait plus d'autres desirs, ni d'autre volonté que la vôtre.

ssi pour  
nos amis  
s et tous  
obligés de  
ns encore  
la conso-  
ment des  
rsion des

our tous,  
ceux qui  
sme et par  
èles et les  
ravaux de  
truire et à  
Seigneur,  
mour et la

s mains sur

imposition  
mains sur  
possession

80 *Neuvaine à Saint*

*A l'Élévation de la Sainte Hostie.*

**H**OSTIE salutaire qui nous ouvrez la porte du Ciel, je vous adore avec un très-profond respect : fortifiez-moi contre les ennemis de mon salut.

O Jésus, victime sainte, je vous adore, je vous aime et je vous prie par votre cœur sacré de me purifier, de me sanctifier, et de m'embrasser de votre saint amour.

*A l'Élévation du Calice.*

**O** SANG précieux, fontaine de grâce et de miséricorde, je vous adore. Coulez dans mon cœur, ô source très pure, pour y éteindre le feu de mes passions, et lavez-moi de toutes les souillures du péché.

*Après les deux Élévation.*

**O** Mon Dieu, que ne puis-je pas espérer d'obtenir par cette victime sans tache, sacrifiée pour nous

sur ce  
les me  
nous  
le par  
pénit  
chari  
finale

**S** Et  
le  
passi  
ré  
âmes  
partie  
assoc  
les pe  
prier  
nel,  
tant

A  
**L**

sur cet Autel? C'est par elle et par les mérites de son précieux sang que nous osons vous demander et espérer le pardon de nos péchés, l'esprit de pénitence, une profonde humilité, une charité ardente, et la persévérance finale.

*Au Memento pour les Morts.*

**S**EIGNEUR, nous vous supplions par les mérites de votre sainte mort et passion, et par l'amour de votre cœur sacré, de délivrer du Purgatoire les âmes qui y sont détenues, et en particulier celles de nos parens, amis, associés et bienfaiteurs, et toutes celles pour qui nous sommes obligés de prier. Donnez-leur le repos éternel, après lequel elles soupirent avec tant d'ardeur.

*Au Nobis quoque Peccatoribus.*

**L**E Ciel, ô mon Dieu, où régneront vos Saints, est aussi notre héritage.

82 *Neuvaine à Saint*

ge ! Jésus, l'aimable Jésus nous l'a mérité par l'effusion de son précieux sang, et il vous l'offre encore à présent sur cet Autel, pour nous mériter le pardon des péchés qui nous en ferment l'entrée. Ecoutez la voix de ce sang précieux qui demande miséricorde pour nous ; écoutez les prières de son cœur adorable ; pardonnez-nous, et faites-nous régner éternellement avec vos Saints.

*Au Pater.*

**Q**UOIQUE je ne sois qu'un misérable pécheur, cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeler mon Père, puisque vous le voulez. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant, et ne permettez pas que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint nom soit sanctifié par tout l'univers. Régnez dès à présent dans mon cœur par votre grâce, afin que je fasse volonté sur la terre, com-

me  
qu  
av  
mo  
pla  
riss  
com  
pou  
m'a  
pas  
tent  
cou  
tous

**A**  
de,  
que  
ceux  
teste  
l'am  
les a  
souve

me les Saints là font dans le Ciel, et que je puisse régner éternellement avec vous dans la gloire. Vous êtes mon père, donnez-moi donc, s'il vous plait, ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfans. Pardonnez-moi, comme je pardonne de bon cœur, pour l'amour de vous, à tous ceux qui m'auroient offensé, et ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation ; mais faites que par le secours de votre grâce, je triomphe de tous les ennemis de mon salut.

*A L'Agnes Dei.*

**A** GNEAU sans tache, victime sainte, qui ôtez les péchés du monde, purifiez mon cœur de tous ceux que je connois en moi et de tous ceux que je ne connois pas. Je les déteste tous de tout mon cœur pour l'amour de vous, et je me repens de les avoir commis, parce que vous êtes souverainement aimable. *Donnez-*

84 *Neuvaine à Saint*

moi un cœur nouveau, ô divin Jésus, un cœur conforme au vôtre. Otez du monde toute iniquité, détruisez le vice, faites triompher votre Religion Sainte, convertissez et sauvez les pécheurs, et donnez-nous une éternelle paix.

*Au Domine non sum dignus.*

**I**L est vrai Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans une âme aussi misérable que la mienne, mais ce sont mes misères et mes pressans besoins qui me font désirer de manger ce pain céleste, et qui m'obligent, dans la faim qui me presse, de recourir à la tendresse de votre cœur paternel, pour puiser dans sa divine plénitude de quoi suppléer à tout ce qui me manque, et remplir le vuide de mon âme. Venez donc, ô Jésus, prendre possession de mon cœur et le rendre digne de s'unir au vôtre.

**V**E  
posse  
téré  
après  
moi-  
où je

**D**  
table.  
humil  
vue  
de la  
afin  
tes da  
ger le  
une g  
tacles  
à vot

*Communion Spirituelle.*

*Acte de désir.*

**V**ENEZ, ô divin Jésus, ô le bien-aimé de mon âme, venez prendre possession de mon cœur. Un cerf altéré ne soupire pas avec plus d'ardeur après une fontaine, que je soupire moi-même après l'heureux moment où je pourrai vous recevoir.

*Acte de demande.*

**D**ONNEZ-moi du moins, Seigneur, les miettes qui tombent de votre table. Donnez-moi cette profonde humilité que doit produire en moi la vue de mon néant. Revêtez-moi de la robe nuptiale de la charité, afin que je puisse entrer avec les justes dans la salle du festin pour y manger le froment des élus : donnez-m'en une grande faim, et ôtez tous les obstacles qui m'empêchent de participer à votre table sacrée.

86 *Neuvaine à Saint*

*Aux dernières Oraisons.*

**F**AITES-nous la grâce, ô mon Dieu, de demeurer et de vivre en Jésus-Christ qui se donne à nous par les divins mystères. Faites que nous recevions et conservions le fruit de ce redoutable sacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie majesté ; nous vous en prions par l'intercession de la très-Sainte Vierge, des Anges, et des Saints que l'Eglise honore particulièrement en ce jour.

*A la Bénédiction.*

**R**EPANDEZ sur nous, Père éternel, vos plus abondantes bénédictions, faites-nous entendre de la bouche de votre divin fils, au jour des vengeances, ces consolantes paroles : venez les bénis de mon père, possédez le Royaume qui vous a été préparé des la création du monde.

**V**  
grâ  
ter,  
tout  
sion  
éter  
l'un

*Act*

**J**  
bor  
en  
vou  
mo  
hur  
tion  
ces  
do  
vo  
vé

*Au dernier Evangile.*

**V**ERBE adorable sans commencement et sans fin, faites-nous la grâce de vous connoître, de vous écouter, de vous aimer, et de vous imiter toute notre vie, afin que nous puissions vous adorer et vous contempler éternellement avec votre Père, dans l'unité du Saint Esprit. Ainsi-soit-il.

*Action de grâces et Amende honorable  
après la Messe.*

**J**E vous remercie de tout mon cœur ô mon aimable Jésus, de la bonté que vous avez eue de me souffrir en votre divine présence, tandis que vous vous immoliez sur cet Autel pour mon amour. Je vous demande très-humblement pardon du peu d'attention et de dévotion que j'ai apporté à ces divins mystères. Penétré de douleur, je fais amende honorable à votre cœur sacré pour toutes les irrévérences qui se sont jamais commises

pendant cet auguste sacrifice, et je vous conjure de nous faire la grâce d'en ressentir toujours les effets, d'en conserver le fruit, et d'y assister chaque jour avec une nouvelle ferveur.



### CONDUITE POUR LA CONFESSION.

*Pénétrez-vous d'une vive reconnaissance pour tous les biens dont Dieu vous a comblé, et en particulier pour la grâce qu'il vous a faite de vous ménager dans le Sacrement de Pénitence un remède à toutes vos infirmités.*

**Q**UELLES obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu, de m'avoir ménagé, après ma disgrâce, les moyens d'une réconciliation parfaite ! C'étoit peu de m'avoir purifié dans les eaux sacrées du Baptême ; vous me prépa-

rez e  
de la  
iniqu  
avez  
la p  
voir  
*Spi*  
*tis*  
bon  
les  
fave  
ouv  
à u  
am  
né  
de  
les  
mis  
éter  
me  
m'  
j'ab  
de  
n'e

rez encore un bain salutaire dans celles de la Pénitence, pour laver toutes mes iniquités. C'est pour cela que vous avez communiqué à votre Eglise, dans la personne de vos Apôtres, le pouvoir de remettre les péchés : *Accipite Spiritum Sanctum : quorum remisistis peccata, remittuntur eis.* Quelle bonté dans vous et quel avantage pour les pécheurs d'avoir établi en leur faveur un tribunal de grâce toujours ouvert ! Pourrois-je être insensible à une marque / si éclatante de votre amour ? C'est moi qui me suis éloigné de vous par le mépris que j'ai fait de votre Loi, et c'est vous qui faites les premières démarches. Père de miséricorde, Dieu de bonté, soyez-en éternellement béni. Agréez que je me réfugie dans cet asile que vous m'offrez, mais ne permettez pas que j'abuse par une nouvelle ingratitude de cette ressource de salut. Non, ce n'est point le respect humain de cou-

tume, la crainte de passer pour une âme négligente sur son salut, qui m'amène à vos pieds ; c'est le regret de me savoir dans votre disgrâce. Ah ! Seigneur, peut-on vivre tranquille quand on pense qu'on est votre ennemi, et qu'on offensé le meilleur de tous les pères ?

Esprit-Saint, source de lumières, daignez me communiquer un rayon de votre intelligence divin, pour que rien n'échappe à l'exacte recherche que je vais faire de mes iniquités ; vous qui m'avez créé et qui devez être mon juge, vous connoissez sans doute le fond de mon cœur : montrez-les moi aussi distinctement que je les connoîtrai, quand, au sortir de cette vie, il me faudra paroître devant vous pour subir votre jugement rigoureux ; et si je manquois aujourd'hui d'exectitude et de droiture dans la révision et l'aveu de mes désordres, vous reformeriez à votre tribunal l'injustice

de la  
cont  
tre t  
déré  
sions  
caus

E  
souff  
j'ai  
ôtez  
yeux  
me  
néce  
votr

E

C

ou  
ou  
pro  
ête  
les

## *François Xavier.*

de la procédure que j'aurois exercée contre moi. Faites-moi donc connoître tant de pensées secrètes, de désirs dérégés, d'actions criminelles, d'omissions de mes devoirs, de scandales causés.

Eclairez-moi, Dieu de vérité, ne souffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connoître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici-bas votre place.

### EXAMEN DE CONSCIENCE.

#### *Péchés contre Dieu.*

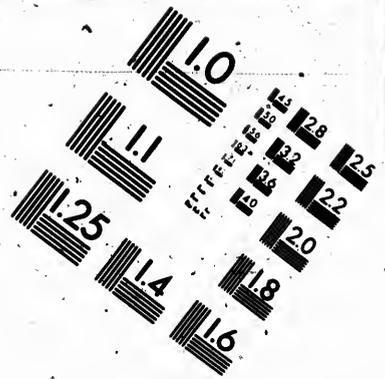
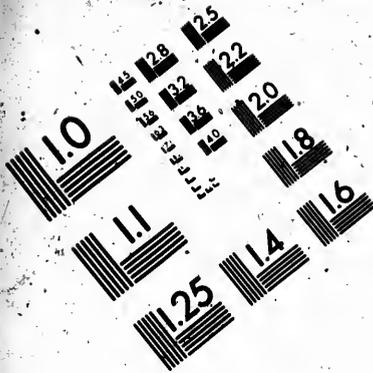
**C**ONSIDEREZ s'il y a eu quelque défaut dans votre dernière confession ou par négligence à vous examiner, ou manque de contrition et de bon propos, ou parce que vous ne vous êtes pas bien expliqué sur la nature et les circonstances de quelque péché.



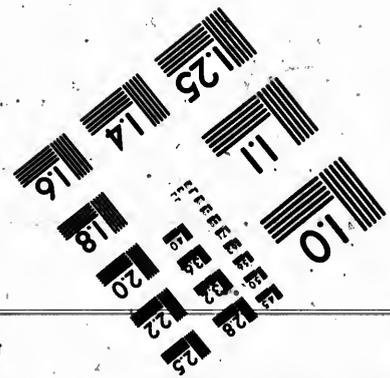
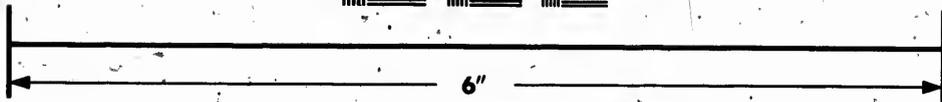
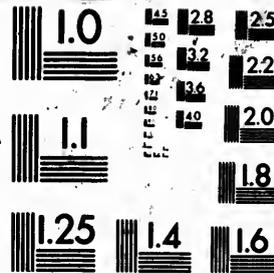








**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

18 20 22 25  
15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25

01  
02  
03  
04  
05  
06  
07  
08  
09  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on vous avoit imposée, et d'exécuter ce qu'on vous avoit prescrit, soit pour réparer quelque faute commise, soit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez assisté à la Messe avec la modestie, l'application et le respect que vous deviez avoir, principalement les Dimanches et les Fêtes ; et si vous avez sanctifié ces jours-là comme vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celles du matin et du soir, et l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu, et de profiter de celle que vous avez entendue ou lue.

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne

actio  
crisie  
hum  
omis

Si  
offen

empé

le po

Si

saint

cons

vous

êtes

la fo

Si

de D

une

san

C

rép

ou

action par respect humain, par hypocrisie, ou par vanité ; si le respect humain a été cause que vous en ayez omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offensoient Dieu, et si vous n'avez pas empêché qu'on l'offensât, lorsque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choses saintes, pour les personnes et les lieux consacrés à Dieu, tout le respect que vous deviez avoir ; et si vous vous êtes arrêté à des pensées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en servant pour affirmer une fausseté, ou même une vérité, sans la nécessité requise.

*Péchés contre le Prochain.*

**C**ONSIDEREZ si vous avez fait tort à quelqu'un en ses biens, ou en sa réputation, par quelque médisance, ou par quelque calomnie, en chose

94 *Neuvaine à Saint*

légère, ou de conséquence, à l'égard des personnes consacrées à Dieu, ou constituées en dignité, ou autres ; et si vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux et si vous avez eu du chagrin des avantages des autres ? si vous leur avez souhaité du mal.

Si vous vous êtes mis en colère contre quelqu'un ; si vous l'avez frappé, si vous lui avez dit quelques paroles injurieuses, reproché quelque défaut ; si vous avez méprisé les autres, et traité avec dureté les domestiques.

Si vous avez souhaité du mal à quelqu'un ; si vous vous êtes réjoui du mal arrivé aux autres, si vous vous êtes vengé, ou si vous avez cherché à vous venger de quelque injure reçue et si vous ne l'avez pas pardonnée aussitôt.

Si vous avez causé du scandale, donné occasion aux autres d'offenser Dieu en les irritant, si vous les avez portés

ou p  
cons  
Si  
s'acc  
de q  
Si  
que  
le p  
port  
S  
si v  
souv  
S  
resp  
vos  
si v  
avez  
fait  
et si  
de  
que  
anc  
des

ou péché par vos discours, par vos conseils, ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres de s'acquitter de leur devoir et détourné de quelque bon œuvre.

Si vous avez négligé les occasions que Dieu vous avoit fait naître d'aider le prochain, principalement par rapport au salut.

Si vous avez jugé témérairement et si vous vous êtes laissé aller à des soupçons désavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de respect et d'obéissance à l'égard de vos parens, à l'intérieur et à l'extérieur si vous les avez méprises ; si vous avez négligé leurs avis ; si vous avez fait de la dépense contre leur volonté, et si vous les avez trompés, pour avoir de l'argent : si vous avez commis quelqu'une de ces fautes à l'égard des anciennes personnes sous la conduite desquelles la Providence vous a mis.

*Péchés contre vous-même.*

**C**ONSIDEREZ si vous vous êtes arrêté volontairement à quelque pensée, si vous avez eu quelque désir, quelque complaisance, si vous avez fait quelque action contraire à la pureté, ei à l'égard de quelle personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soigneusement à la garde de vos sens, arrêtant la vue des objets dangereux, lisant de mauvais livres prononçant des paroles deshonnêtes, prenant plaisir à en entendre.

Si vous vous êtes exposé au danger d'offenser Dieu par une vaine curiosité, en fréquentant des compagnies dangereuses, enfin, en vous mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, et si dans ce tems-là, vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres des juremens ou des blasphèmes.

SI  
quel  
tage  
le lu  
S  
ges,  
qui  
Si  
des f  
et si  
cuse  
Si  
tems  
abar  
mens  
chos  
de te  
si vo  
tion.  
Si  
péra  
qu'il  
inco  
P

Si vous avez eu de la vanité de quelques succès ou de quelque avantage que vous avez reçu de Dieu, sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des mensonges, des paroles vaines et inconsidérées qui pouvoient scandaliser.

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous aviez commises, et si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé le tems, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, aux divertissemens, à l'oisiveté, vous occupant à des choses inutiles ; si vous avez mis trop de tems à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaise intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buvant ou mangeant plus qu'il n'étoit nécessaire, jusqu'à vous incommoder.

*Présentez-vous devant la divine*

*majesté avec confusion, et comme un coupable chargé du poids de ses iniquités. Formez les actes de contrition et de résolution qui suivent, dans le plus profond de votre cœur, sans vous contenter de les prononcer de bouche, et pénétrez-vous en y ajoutant de vous-même ce que la grâce vous suggérera.*

*Acte de Contrition.*

**Q**UEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Comment ai-je pu pécher en votre présence pour si peu de chose, connoissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser !

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous

en a  
elles  
gran  
un D  
infin  
n'est  
tomb  
viva  
qui  
ble s  
mau  
25.—  
nétre  
que  
Oui  
facili  
tion  
m'at  
sanc  
égale  
ingra  
yeux  
larme  
l'exer

en avez reçu que par la punition qu'elles ont méritée ; car est-il une plus grande peine que celle d'avoir déplu à un Dieu infiniment bon et digne d'être infiniment aimé. Je sais bien qu'il n'est rien de plus terrible que de tomber entre les mains d'un Dieu vivant. En effet, quel est l'homme qui pourra soutenir cette formidable sentence : *Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel !* MATH. 25.—Mais je suis encore plus pénétré de la crainte de vous perdre, que de la rigueur de vos supplices. Oui cette patience à m'attendre, cette facilité à me pardonner, cette disposition à me combler de nouvelles grâces m'attendrit de la plus vive reconnoissance. Oh ! si mes regrets pouvoient égaler l'excès de vos bontés et de mes ingratitude ! Si je pouvois faire de mes yeux deux sources inépuisables de larmes, et en répandre un torrent, à l'exemple de la Magdeleine ! Sup-

## 100. *Neuvaine à Saint*

plécz a ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Olives! Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors inondée. Que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort. Que votre miséricorde, qui m'inspire le désir et la résolution de laver mes péchés dans les-eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les dispositions nécessaires à ce sacrement.

Pardon, ô mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre ; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, ou que j'ai mal fait ; pardon pour tous les péchés que je connois et que je ne connois pas. Je les déteste et je les désavoue, et je voudrois réparer au prix de ce que j'ai de plus cher, le malheur de vous avoir offensé. Je n'avois pas compris jusqu'ici la grandeur de mes fautes, la malice du péché, ni l'amertume qu'il entraîne après lui ; mais à présent, que je connois toutes

vos  
de  
voi  
rite  
tir.

V  
ph  
pé  
me  
tu  
vo  
au  
da  
di  
le  
tô  
S  
et  
à  
m  
P  
e

vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie, je n'aspire plus qu'à mériter ma grace par un sincère repentir.

*Acte de Résolution.*

**V**OUS nous l'avez promis, Seigneur, par la bouche de vos prophètes, que celui qui fera l'aveu de ses péchés et qui y renoncera véritablement, en recevra le pardon. En vertu de cette parole infallible, je viens vous demander grâce; car me voilà, autant que je puis juger de mon cœur, dans une disposition parfaite à faire divorce avec le péché, et à vous immoler tout ce que j'ai de plus cher, plutôt que de vous déplaire, **Et pourquoi!** Seigneur, parce que vous êtes bon, et que vous ne mettez point de borne à vos miséricordes, parce que vous m'avez donné dans le sacrement de Pénitence un moyen toujours efficace et présent de me reconcilier avec vous,

## 102 *Neuvaine à Saint*

sera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour vous offenser impunément ? Il n'en sera pas ainsi. Je vous prends à témoins, vous qui voyez mes plus secrètes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché, d'éviter l'occasion du péché et de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel péché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce sacré tribunal, où malgré infidélités vous voulez me faire grâce. Je graverai votre sainte Loi dans le plus profond de mon cœur, et l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire départir de la ferme résolution où je suis de vous servir avec fidélité. On sera surpris de mon changement, on voudra me rengager dans mes premiers désordres, mes passions se soulèveront encore, et il m'en coûtera de les réprimer ; mais je soutiendrai hautement la parole que je vous donne, malgré les persécutions

des li  
natur  
cia j  
pens  
traire  
plus  
mou  
renc  
gucu  
dans  
mes  
au  
Dieu  
que

*Pri*

**V**  
assu  
dez  
la  
ren  
tro

des libertins et les répugnances de la nature : *juravi et statui custodire iudicia justitiæ tuæ.* Ps. 118. Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatience, de juremens, de mouvemens de colère ; plus d'irrévérence dans les lieux saints, de langueur dans votre service, d'omissions dans mes devoirs : plus d'attache à mes sentimens, à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de vous déplaire.

*Prière à la SainteVierge et à l'Ange Gardien.*

**V**IERGE Sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession je que vais faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout

## 104 *Neuvaine à Saint*

le passé et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chutes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber. Ainsi-soit-il.

*Ce qu'il faut faire pendant et après la Confession.*

**A**PPROCHEZ du Confessional avec le silence, la modestie et le recueillement que vous auriez si J. C. visiblement et en personne étoit à la place du Prêtre. Peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grâce ? Récitez le *Confiteor* jusqu'à *mea culpa* avant que le Prêtre soit tourné vers vous pour vous écouter. Commencez votre confession par lui dire ces paroles : *Bénissez-moi, mon Père, j'ai péché* : ensuite, vous lui marquerez

le t  
con  
et s  
nite  
N  
quez  
l'esp  
soit  
seur  
gard  
Fait  
d'ha  
ceux  
Rec  
atten  
vous  
pu o  
vous  
votre  
mes  
O  
pard  
gret  
vous

le tems qu'il y a que vous ne vous êtes confessé, si vous avez reçu l'absolution, et si vous vous êtes acquitté de la pénitence qui vous avoit été enjointe.

N'excuser pas vos péchés : marquez les circonstances qui en changent l'espèce ; si vous doutez qu'un péché soit mortel, expliquez tout au confesseur pour qu'il en juge. Soyez en garde contre une mauvaise honte. Faites connoître un péché qui seroit d'habitude et distinguez-le d'avec ceux que vous commettez rarement. Recevez avec docilité et écoutez avec attention le avis du Confesseur, sans vous occuper de ce que vous auriez pu oublier. Pendant que le Prêtre vous donne l'absolution, renouvelez votre Acte de contrition en ces termes :

O mon Dieu ! je vous demande pardon de tout mon cœur ; j'ai regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon. Je proteste,

## 106. *Neuvaine à Saint*

avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes péchés. Mon Dieu, faites-moi miséricorde.

Achevez le *Confiteor*.

*Aussitot que vous serez sorti du Confessionnal, formez les Actes suivans.*

OSEROIS-je me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étois, il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grâce du Sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches ! Oui Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me met dans vos grâces. C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes ; c'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut. Que votre nom en soit éternellement béni. Quoi ! ~~pour les supplices de l'enfer, auxquels~~ j'étois justement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une satisfac-

tion lég  
tout ! A  
que vous  
ceur et  
ainsi av  
Mais co  
reconn  
se faire  
âme, c'  
finie mi  
la mort  
rai un l  
les ma  
mable

Ne  
tence, c  
votre re  
causes  
vous p  
ez les  
de ret  
res.  
résolu  
vous,

tion légère, pardonner tout, oublier tout ! Ah ! Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur et de miséricorde, pour en user ainsi avec de si misérables créatures. Mais comment vous en témoigner ma reconnoissance ? Le moins que je puisse faire, ô divin Réparateur de mon âme, c'est exalter sans cesse votre infinie miséricorde. Je le ferai jusqu'à la mort : oui, toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

*Ne différez pas à faire votre pénitence, et pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez en ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous, dès à présent, à quelque pénitence.*

## 108 *Neuvaine à Saint*

*tence que vous exécuterez autant de fois  
que vous y tomberez.*

### PRIERES

Pour demander la grâce de bien com-  
munier.

*A Dieu le Père.*

**O** Mon Dieu, qui par un excès d'a-  
mour et de libéralité envers vos cré-  
atures, leur donnez ce que vous avez  
de plus cher, qui est votre fils unique,  
je me prépare à recevoir ce cher fils,  
pour vous l'offrir avec tout l'amour de  
mon cœur, et pour vous rendre avec  
lui et par lui le suprême honneur et  
la gloire que vous méritez ; ne me re-  
fusez pas les grâces dont j'ai besoin  
en ce moment. Soyez béni à jamais  
de ce que vous me donnez le moyen  
d'égalier ma reconnaissance à votre a-

mour e  
mon D  
offrant  
s'élève  
qu'elle  
sainte

**O** M  
v  
meure  
venez  
à vou  
nemis  
pire d  
nissez  
échau  
votre  
avec  
mieu  
senc

**O**

*François Xavier.* 109

mour et à vos bienfaits ; et faites, ô mon Dieu, qu'en recevant et en vous offrant ce don inestimable, mon âme s'élève au-dessus d'elle-même, et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et sa tiédeur.

*A Jésus-Christ.*

**O** MON Sauveur ! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, venez préparer vous-même mon cœur à vous recevoir, chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, banissez-en toute affection terrestre, échauffez sa tiédeur, embrassez-le de votre divin amour, afin qu'il désire avec plus d'ardeur, et qu'il goûte mieux la douceur de votre divine présence.

*Au Saint-Esprit.*

**O** ESPRIT Saint ! qui préparâtes autrefois le corps et l'âme de la

## 110 *Neuvaine à Saint*

bienheureuse Vierge, pour être le séjour du Verbe incarné, répandez sur moi tous vos dons, et descendez vous-même dans mon cœur pour y opérer en proportion les mêmes merveilles, puisque c'est pour y recevoir le même Dieu fait homme.

### *A la Sainte Vierge.*

**O** TRES-sainte mère de Dieu, Vierge très-pure ! qui avez mérité de renfermer pendant neuf mois ce trésor céleste, vous ne l'avez pas possédé pour vous seule, vous l'avez nourri et il vous a été confié pour moi ; faites m'en donc part, ô Mère de miséricorde ! Puisqu'il veut bien demeurer en moi et qu'il n'a horreur que du péché, obtenez-moi une pureté qui me rende capable de le posséder.

### *A l'Ange Gardien.*

**O** ESPRIT heureux ! mon fidèle Gardien, dont la félicité consiste

à jouir  
celui d  
attend  
le bon  
voir f  
moi un  
vous é  
cœur à  
un co  
cœur c

A

**C'**ES  
vo  
cet au  
qui, t  
ciel, n  
ces esp  
ô mon  
suré q  
près y  
morts

être le  
répandez  
descendez  
pour y  
mes mer-  
recevoir

Dieu,  
vez mé-  
éuf mois  
avez pas  
s l'avez  
ur moi ;  
ère de  
bien de-  
eur que  
reté qui  
er.

fidèle  
onsiste

à jouir sans cesse de la présence de celui qui veut bien venir à moi ; en attendant que je partage avec vous le bonheur que vous possédez de le voir face à face, faites tomber sur moi une étincelle de cet amour dont vous êtes enflammé obtenez-moi un cœur ardent pour l'aimer et désirer, un cœur pur pour le recevoir, un cœur constant pour ne le perdre jamais.

*Actes qu'il faut faire avant  
la Communion.*

*Acte de Foi.*

**C'**EST vous, ô mon Jésus ! c'est vous que je vais recevoir dans cet auguste Sacrement ! vous-même qui, tout glorieux que vous êtes au ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables ; je le crois, ô mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyois de mes propres yeux. S'il falloit souffrir mille morts pour la confession de cette vé-

112 *Neuvaine a Saint*

rité, aidé de votre grâce, Seigneur, je les souffrirois plutôt que de démentir sur cela ma créance et ma religion.

*Acte d'Adoration.*

**O** DIEU de Majesté infinie, qui du trône de la gloire descendez dans le plus profond anéantissement, je vous adore dans un état si disproportionné à votre grandeur ; et malgré l'abaissement où votre amour pour moi vous a réduit, je vous reconnois pour mon Roi et pour mon souverain Seigneur. Au milieu de l'obscurité qui vous environne ici, vous n'êtes pas moins digne de mes respects et de mes hommages, que dans le ciel où vous habitez une lumière inaccessible, et vous y êtes encore plus digne de mon amour.

*Acte d'Humilité.*

**M**AIS comment le croirai-je, ô Sauveur de mon âme ! qui suis-je, hélas ! moi pécheur, moi ver

de t  
auss  
votr  
chai  
de v  
oubl  
que  
ô sag  
mi d  
vos l

**C**  
qui i  
que  
sent  
Malg  
à vo  
augu  
tre m  
expo  
que c  
dre d

de terre, pour approcher d'un Dieu aussi saint que vous, pour être assis à votre table, pour être nourri de votre chair divine? Ah! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi vous fait-il oublier qui vous êtes, et qui est celui que vous recherchez? Ignorez-vous, ô sagesse éternelle, que c'est l'ennemi de votre gloire, le dissipateur de vos biens, l'esclave de ses passions?

*Acte de Confiance.*

**C'**EST moi, ô bonté sans mesure! ô amour sans bornes! c'est moi qui ignore qui vous êtes, et qui oublie que votre amour a été jusqu'à présent la seule règle de votre conduite. Malgré mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance. Cet auguste sacrement est le trône de votre miséricorde, où j'ai droit de vous exposer mes besoins. Que de biens, que de grâces n'allez-vous pas épan- dre dans mon âme! Vous fortifierez

H

## 114 *Neuvaine à Saint*

ma foiblesse, vous appaiserez la violence de mes passions, vous me délivrerez de mes mauvaises habitudes. Vous connaissez mes besoins, c'est assez, ô mon Dieu !

### *Acte de Désir.*

**H**ATEZ-vous donc, ô mon aimable Jesus, de venir à moi, et de m'unir à vous ; soyez sensible au désir que vous m'inspirez ; vous savez mieux que personne quel tourment cause l'attente d'un bien qu'on désire avec ardeur. L'unique chose que je souhaite, c'est de vous posséder. Souvenez-vous que ce sont les péchés des hommes qui vous ont fait descendre du ciel en terre. Ah ! Seigneur, je suis couvert de mille plaies mortelles, venez me guérir ; je suis pauvre, venez m'enrichir ; je suis esclave, venez m'affranchir. Une seule parole, il est vrai, vous suffiroit pour opérer ces miracles, et je ne suis pas digne

que  
mai  
vou  
joie  
mê  
que

**A**  
à p  
reg  
je n  
Sur  
si g  
je a  
lé  
per  
enn  
ché  
tim  
sez  
cra  
qu'

que vous veniez vous-même chez moi : mais je ne saurois plus vivre sans vous, ô mon souverain bien ! ô ma joie et ma félicité éternel ! c'est vous-même que je veux, c'est après vous que je soupire.

*Acte de Contrition.*

**A**H ! Seigneur, que mon indignité ne vous arrête pas ; si j'ai été pécheur, à présent je suis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offensé ; je renonce à tout ce qui vous déplaît. Sur le point de recevoir de vous une si grande faveur, comment pourrois-je aimer à vous haïr ? aurois-je bien le cœur de vous donner le baiser du perfide Judas, et de vous livrer à vos ennemis ? O mon Jésus ! quand le péché ne me rendroit point sujet au châ-timent effroyable dont vous le punis-sez, il me suffit, pour l'avoir en exécra-  
-tion, qu'il m'éloigne de vous et qu'il empêche que vous ne vous unis-

## 116. *Neuvaine à Saint*

sez à moi par le Sacrement de votre amour.

### *Acte d'Amour.*

**O**UI, ô l'époux de mon âme !, mon plus sensible déplaisir est de ne vous avoir pas toujours aimé ; mon plus ardent désir est de vous aimer toujours. Ah ! Seigneur, vous avez été le premier à m'aimer, que je sois au moins le second. Vous m'avez toujours aimé, que je commence au moins à ce moment à vous aimer. L'amour a triomphé de vous, il vous a fait tout entreprendre, tout exécuter et tout souffrir pour moi : n'est-il pas tems qu'il triomphé de moi et qu'il me fasse tout entreprendre et tout souffrir pour vous ? Quand me verrai-je tellement possédé de votre amour, que je puisse dire avec vérité : vous mon Dieu, mon amour, mon tout, et je suis tout à vous ? Du moins je brûle maintenant du désir de vous aimer et de vous posséder. O la vie

de  
tout  
l'éle

Q  
renon  
d'am

C

ven

cet

visi

vous

qui

don

rec

am

sir

s'u

Q

vous  
mo

de mon âme ! faites que ce feu dure  
toujours et que rien ne puisse jamais  
l'éteindre.

Quand le tems de la Communion sera venu,  
renouvelez en peu de mots les actes de foi,  
d'amour, &c. que vous venez de produire.

Oui, Seigneur, c'est vous même qui  
venez en moi. Eh ! d'où me vient  
cet honneur, que vous daigniez me  
visiter ? Qui suis-je ? Que êtes-  
vous ? Quoi ! mon Dieu, mon ini-  
quité ne vous rebute pas ? Préparez  
donc vous-même mon âme à vous  
recevoir.

Venez, venez au plutôt dans mon  
âme, adorable Jésus, contentez le dé-  
sir qu'elle a de vous posséder et de  
s'unir à vous.

*Quand le Prêtre s'approche de  
vous, dites :*

Je vous adore, Hostie sacrée, je  
vous adore et je vous aime de tout  
mon cœur.



## 118 *Neuvaine à Saint*

### *Actes qu'il faut faire après la Communion.*

Après avoir reçu la Sainte Hostie avec tout le respect et l'amour dont vous êtes capable, entrez dans un profond recueillement, efforcez-vous de profiter d'un si précieux moment, où vous avez le bonheur de posséder votre Dieu, et formez de tout votre cœur les actes suivants.

#### *Actions de Grâces.*

**S**OYEZ béni à jamais ô mon aimable Jésus ! pour la faveur insigne que vous venez de me faire. Que la grandeur de votre nom soit à jamais révéree et que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu ! rendez pour moi à votre cher fils mille actions de Grâces. Cœurs des anges, esprit bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes eüvers moi. Patriarches et Prophètes, rendez-lui pour moi vos hommages. Apôtres et Martyrs, vous qui jouissez de sa divine

présen-  
moi,

O  
l'amour  
cès,  
pour  
êtes  
je vo  
qu'il  
avec  
vez-  
vous  
un p  
avan  
mon  
devi  
félici  
Acte  
Je  
je v  
je v  
le sa

présence, offrez-lui sans cesse, pour moi, un sacrifice de louange.

*Acte d'Admiration.*

O mon Dieu ! qui le croiroit que l'amour pût vous porter à un tel excès, si nous n'avions votre parole pour garant ? Quoi ! Seigneur, vous êtes en ce moment dans mon cœur, je vous possède, vous êtes à moi ? O qu'il est vrai que vos délices sont d'être avec les enfans des hommes ! Qu'avez-vous trouvé en moi qui ait pu pour vous attirer ? Vous êtes vous-même un paradis de délices infinies : quel avantage prétendez-vous trouver dans mon indigence ? est-il possible que je devienne le paradis de celui qui est la félicité des bienheureux ?

*Acte d'Adoration et de Remercement.*

Je vous adore, ô Verbe incarné !  
je vous adore, ô fils du Dieu vivant !  
je vous adore, ô le désiré des nations,  
le salut de mon âme et l'unique res-

## 120 *Neuvaine à Saint*

source des pécheurs, et je vous remercie de toute l'étendue de mon cœur, de ce que vous avez bien voulu vous donner à moi ; et puisque le sacrifice de moi-même, mes hommages, mes actions de grâces et celles de toutes les créatures ensemble ne méritent pas de vous être présentés, je vous offre vous-même à vous-même en sacrifice d'holocauste et en sacrifice d'actions de grâce ; je vous offre aussi à votre père céleste, en reconnaissance de tous les bienfaits dont il m'a comblé. Que votre infinie miséricorde soit à jamais louée, ô mon Dieu, de m'avoir donné un si excellent moyen de satisfaire, avec quelque sorte d'égalité, à tout ce que je vous dois.

### *Acte d'Amour.*

Jé vous aime de tout mon cœur, ô mon doux Jésus ; eh ! comment pourrois-je ne vous pas aimer ? Quel cœur assez insensible peut ne pas se

lais  
Vo  
che  
mu  
mo  
No  
seu  
fait  
de  
qu'  
dan  
de  
vou  
jan  
am  
fini  
fon  
dur  
auc  
sio  
mo  
me  
po  
me  
req

laisser attendrir à tant de bontés ? Vous êtes un feu consumant qui ne cherche qu'à s'étendre et à se communiquer. Puis-je le renfermer en moi-même, et n'en être pas embrasé ? Non, je ne veux plus aimer que vous seul, je renonce à tout autre amour ; faites Seigneur, que je ne trouve hors de vous dégoût, qu'amertume et qu'affliction d'esprit, afin que je sois dans l'heureuse nécessité de ne désirer de n'aimer et de ne goûter plus que vous seul. Mais, hélas ! pourrois-je jamais vous aimer assez ? ô divin amour, ô amour immense, amour infini, répandez-vous en mon âme, fondez-en la glace, amollissez-en la dureté, afin que vous n'y trouvez plus aucune résistance à vos divines impressions. Embrasez, dilatez, fortifiez mon cœur, afin que je vous aime sans mesure, car je ne puis autrement répondre à la manière dont vous m'aimez, et faites qu'après vous avoir reçu au-dedans de moi, je sois telle-

it

vous re-  
de mon  
rien voulu  
que le sa-  
ommages,  
celles de  
ne mérités,  
je  
us-même  
sacrifice  
ous offre  
n recon-  
ts dont il  
ie misé-  
, ô mon  
si excel-  
quelque  
je vous

cœur, ô  
nt pour-  
Quel  
pas se

## 122 *Neuvaine à Saint*

ment uni à vous que je puisse dire avec vérité ; je vis, non ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus Christ qui vit en moi.

### *Acte de Demandé.*

O source abondante de tous biens ! ô mon Jésus qui êtes au milieu de mon cœur ! vous savez ce qui me manque, vous voyez toute l'étendue de ma misère : que votre amour vous parle en ma faveur. Répandez, à votre entrée dans mon âme, vos bienfaits sur toutes ses puissances. Eloignez de moi tout ce qui puet m'éloigner de vous, réglez mes désirs, mes espérances, mes forces, toute mon âme, tout mon corps et toutes mes actions, selon vos propres désirs. Enseignez-moi à n'aimer plus que vous, à n'estimer plus que vous. Que je ne compte à l'avenir pour perte que celle de votre grâce, et pour gain que celui de votre amour. Donnez-moi une grande pureté de cœur, du courage et de la constance

à sur  
détour  
offense  
qui po  
moi da  
sainte  
Faites  
donne  
pour l  
heur c  
tenant  
je ne v  
ne m'

Vo  
de m  
moi,  
que p  
Dieu,  
que d  
je ve  
mais c  
merai  
dans l

à surmonter mes méchantes habitudes; détournez de moi les occasions de vous offenser, et soutenez-moi dans celles qui pourroient se présenter. Fortifiez-moi dans mes bons propos et dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites-moi connoître votre volonté, donnez-moi les secours nécessaires pour l'exécuter. Puisque j'ai le bonheur de vous posséder et que maintenant vous êtes à moi, non, Seigneur, je ne vous laisserai point aller que vous ne m'ayez accordé toutes ces grâces.

*Acte d'Offrande.*

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vie plus que pour vous : c'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce qui j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desirs, soit dans l'ordre de la parfaite soumission

## 124 *Neuvaine à Saint*

que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme ; régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la votre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne veux plus qu'il y ait rien dans moi qui ne soit parfaitement à vous.

### *Acte de bon propos.*

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis ! qu'est-ce qui pourroit désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avoit éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées. Ainsi donc ! ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur,

ou à la  
de jurer  
rellez, d  
dans me  
votre se  
les, ni d'  
che à m  
dités pl  
et sur le  
passion  
monde ;  
plutôt e  
jamais v  
milieu d  
en votre  
résoluti  
et que v  
je viens  
sceau, c  
de viol  
de bon  
quem  
que po

où à la charité ; plus d'impatiences, de juřemens, de mensonges, de querrellez, de médisances ; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service ; plus de liaisons sensuelles, ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes sentimens ni à mes commodités plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes ; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde ; plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus : c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez et que votre adorable sacrement. que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi-soit-il.

LES VEPRES

DU

***DIMANCHE.***



**D**EUS, in adjutorium meum in  
tende. Domine, adjuvandum  
me festina. Gloria Patri, & Filio, &  
Spiritui Sancto. Sicut erat in princi-  
pio, & nunc, et semper, & in sæcula  
sæculorum. Amen.

PSEAUME 109.

**D**IXIT Dominus Domino meo ;  
Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : sca-  
bellum pedum tuorum.

Virgam-virtutis tuæ emittet Domi-

nus ex  
micor

Te

tuæ, i

utero :

Jur

eum ;

secun

Do

in die

Jud

ruinas

multo

De

exalta

**C**OM  
c

& cor

Ma

in om

Co

& ju

sæcul

nus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus & non pœnitebit eum ; Tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ suæ Reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas ; conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibit : propterea exaltabit caput. Gloria Patri, &c.

PSEAUME 110.

**C**ONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : in concilio justorum & congregatione.

Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

**E.**

eum in  
vandum  
Filio, &  
n princi-  
sæcula

o meo ;

s : sca-

t Domi-

Memoriam fecit mirabilium suorum  
misericors et miserator Dominus : es-  
cam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti  
sui : virtutem operum suorum annun-  
tiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium :  
opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, con-  
firmata in sæculum sæculi : & facta  
in veritate & æquitate.

Redemptionem misit populo suo :  
mandavit in æternum testamentum  
suum.

Sanctum & terribile nomen ejus :  
initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus faciëntibus  
eum : laudatio ejus manet in sæculum  
sæculi. Gloria Patri, &c.

PSEAUME III.

**B**EATUS vir qui timet Dominum : in  
mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus : ge-  
neratio rectorum benedicetur.

Al  
justit

Ex

tis ; n

Ju

moda

dicio

bitur.

In

auditi

Pa

no, c

comm

micos

Dis

ejus n

ejus e

Pec

bus su

um pe

&c.

L AU  
n

Gloria & divitiæ in domo ejus : & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis ; misericors et miserator & justus.

Jucundus homo qui miseretur & commodat, disponet sermones suos in judicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispensit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit & irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit. Gloria Patri, &c.

PSAUME 112.

**L**AUDATE, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : ex hoc nunc & usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum : laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : & super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat : et humilia respicit in cœlo & in terrâ.

Suscitans à terrâ inopem : et de stercore erigens pauperem.

Ut Collocet eum cum principibus : cum principibus : populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo ; matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c

PSALMUS 118.

**I**n exitu Israël de Ægypto : domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus ; Israel potestas ejus.

Mare vidit & fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

Mo  
colles  
Qu  
tu Jo  
sùm  
Mo  
colles  
A  
facie  
Qu  
aqua  
rum.  
No  
nomi  
Sup  
tuâ ;  
Deus  
De  
quæc  
Sin  
rum :  
Os  
los ha  
Au  
haben

Montes exultaverunt ut arietes : & colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti : & tu Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes exaltastis sicut arietes : & colles sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra : à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum : & rupem in fontes aquarum.

Non nobis Domine, non nobis : sed nomini tuo de gloriam.

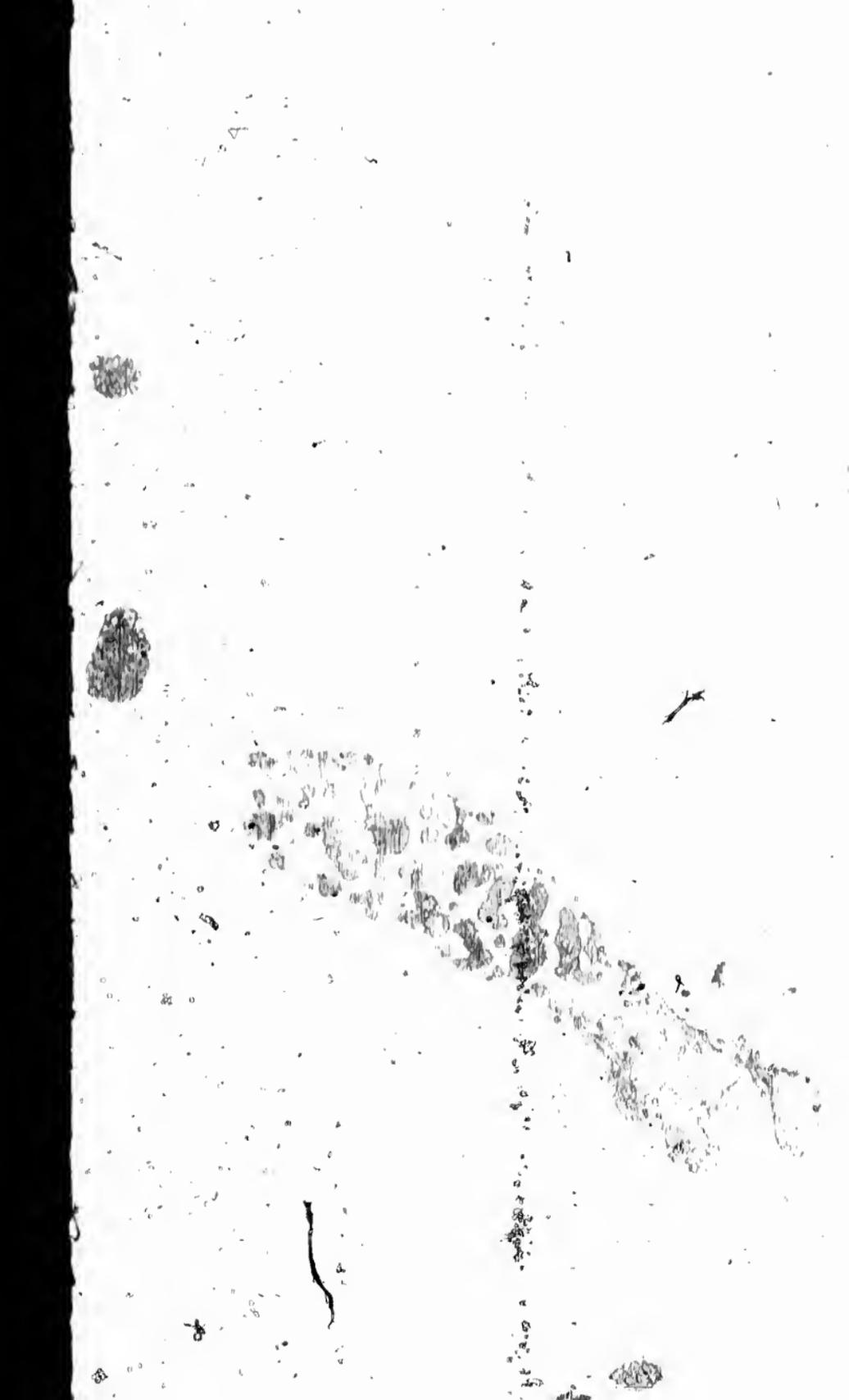
Super misericordiâ tuâ & veritate tuâ ; nequando dicant gentes, ubi est Deus eorum.

Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum & aurum : opera manuum hominum :

Os habent, & non loquentur : oculos habent & non videbunt.

Aures habent & non audient : nares habent & non odorabunt.



Manus habent, & non palpabunt,  
pedes habent, et non ambulabunt:  
non clamabunt in gutture suo.

Semiles illis fiant qui faciunt ea : &  
omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit Domino : ad-  
jutor eorum, & protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino :  
adutor eorum, & protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt  
in Domino : adjutor eorum, & protec-  
tor eorum est.

Dominus memor fuit nostrî : et be-  
nedixit nobis.

Benedixit domui Israël ; benedixit  
domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Do-  
minum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, super  
vos, & super filios vestros.

Benedicti vos à Domino : qui fecit  
cœlum & terram.

Cœlum cœli Domino : terram au-  
tem dedit filiis hominum.

No  
nequ  
num.

Se  
Dom  
culu  
G

B  
seric  
onis,  
latio

I  
P  
M  
D  
T  
A

Non mortui laudabunt te, Domine :  
neque omnes qui descendunt in infer-  
num.

Sed nos qui vivimus, benedicimus  
Domino : ex hoc nunc, & usque in sæ-  
culum.

Gloria Patri, & Filio, &c.

CHAPITRE.

**B**ENEDICTUS Deus, & Pater Domi-  
ni nostri Jesu Christi, Pater mi-  
sericordiarum, Deus totius consolati-  
onis, qui consolatur nos in omni tribu-  
latione nostrâ. R. Deo gratias.

HYMNE.

**L**UCIS Creator optime,  
Lucem dierum proferens,  
Primordiis lucis novæ,  
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi  
Diem vocari præcipis,  
Tetrum caelos illabitur,  
Audi preces cum fletibus,

Ne mens gravata crimine,  
 Vitæ sit exul monere,  
 Dum nil perenne cogitat,  
 Seseque culpis illigat.

CÆLORUM pulset intimum,  
 Vitale tollat præmium,  
 Vitemus omne noxium,  
 Purgemus omne pessimum.  
 PRÆSTA, Pater piissime,  
 Patrique compar unico,  
 Cum Spirito Paraclito,  
 Regnans per omne sæculum. Amen.

CANTIQUE DE LA VIERGE.

*Luc 1.*

**M**AGNIFICAT anima mea Dominum.  
 Et exultavit spiritus meus : in  
 Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ  
 suæ : ecce enim ex hoc beatam me  
 dicent omnes generationes.

Quis fecit mihi magna qui potens  
 est : et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in  
 progenies : sumentibus eum,

Fec  
 persit  
 Dep  
 tavit h  
 Esu  
 tes di  
 Su  
 corda  
 Sic  
 Abra  
 Gl

*du Dimanche.* 135

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : & exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : & divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum : recordatus misericordiae suae.

Sicut locutus est ad patres nostros ; Abraham & semini ejus in saecula.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Amen.

inum.

is : in

ncillae

n me

otens

ie in

# A COMPLIES.

**C**ONVERTE nos, Deus, salutaris nos-  
ter.

Et averte iram tuam à nobis.

Deus, in adiutorium meum intende,  
Domine, ad adjuvandum me festina,

Gloria Patri, &c.

*Ant.* Miserere:

## PSEAUME 4.

**C**UM invocarem, exaudivit me Deus  
justitiæ meæ: in tribulatione di-  
latasti mihi.

Miserere me: & exaudi orationem  
meam.

Filii hominum, usquequo gravi cor-  
de: ut quid diligitis vanitatem, & quæ-  
ritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Do-  
minus sanctum suum: Dominus exau-  
diat me, cum clamavero ad eum.

Irascimini & nolite peccare: quia

dicti  
vestri

Sa

spera

Quis

Si

tui,

meo.

A

mult

In

requ

Q

spe

G

**I**N

libe

I

lera

I

don

C

dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini,

Sacrificate sacrificium justitiæ, & sperate in Domino: multi dicunt, Quis ostendit nobis bona?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine: dedisti lætitiã in corde meo.

A fructu frumenti, vini & olei sui: multiplicati sunt.

In pace in idipsum: dormiam, & requiescam,

Quoniam tu Domine, singulariter in spe: constituisti me.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 90.

**I**N te, Domine, speravi, non confundar in æternum: in justitiã tuã libera me.

Inclina ad me aurem tuam: accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem & in domum refugii: ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea & refugium

meum es tu : & propter nomen tuum deduces me et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine, Deus veritatis.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEALME 90.

**Q**UI habitat in adjutorio altissimi : in protectione Dei caeli commorabitur.

Dicet Domino, susceptor meus es tu, et refugium meum : Dues meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium : & à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : & sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno.

A sagittâ volante in die, à negotio

peram  
& dæ

Cad  
cem n  
non ap

Ver

bis :

videb

Qu

altissi

Non

gellur

culo t

Qu

te : u

tuis.

In

offen

Su

labis

cone

Q

eum

novi

perambulante in tenebris : ab incursu  
& dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, & de-  
cem millia à dextris suis : ad te autem  
non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considera-  
bis : & retributionem peccatorum  
videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea :  
altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : & fla-  
gellum non appropinquabit taber-  
culo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de  
te : ut custodiant te in omnibus viis  
tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè  
offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem & basiliscum ambu-  
labis : & conculcabis leonem & dra-  
conem.

Quoniam in me speravit, liberabo  
eum : protegam eum, quoniam cog-  
novit nomen meum.

Clamabit ad me & ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, glorificabo eum,

Longitudine dierum replebo eum : & ostendam illi salutare meum, Gloria, &c.

**PSAUME 133.**

**ECCE** nunc benedicite Dominum : omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini : in atriiis donus Dei postri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta : et benedicite Dominum.

Benedicat te dominus ex Sion : qui fecit cœlum et terram. Gloria Patri, &c.

*Ant.* Miserere mei, Domine ; & exaudi orationem meam.

**HYMNE.**

**T**E lucis ante terminum,  
Rerum Creator, poscimus :

Ut solita clementiâ

Sis præsul ad custodiam.

Præcui recedant somnia,

Et noc  
Hoster  
Ne pol  
PRA  
Per Je  
Qui te  
Regna

**T**  
est  
Dom  
R.  
R  
mine  
In  
v.  
veri  
um.  
G  
tuas  
me  
v  
lan

Et noctium phantasmata,  
Hostemque nostrum comprime,  
Ne polluantur corpora.

PRÆSTA, Pater omnipotens,  
Per Jesum Christum Dominum,  
Qui tecum in perpetuum,  
Regnat cum Sancto Spiritu. Amen

CHAPITRE. *Jérémie, 14.*

**TU** autem in nobis es, Domine, &  
nomen sanctum tuum invocatum  
est super nos; ne derelinquas nos,  
Domine, Deus noster.

R. Deo gratias.

*Rep. Brcf.* In manus tuas, Do-  
mine, commendo spiritum meum.

In manus tuas, &c.

v. Redemisti nos, Domine, Deus  
veritatis. R. Commendo spiritum me-  
um.

Gloria Patri, & Filio, &c. manus  
tuas, Domine, commendo spiritum  
meum.

v. Custodis nos, Domine, ut pupil-  
lam oculi.

R. Sub umbrâ alarum tuarum pro-  
tege nos.

Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE S. SIMEON.

Luc, 2.

**N**UNC dimittis sursum tuum, Do-  
mine : secundum verbum tuum in  
pace.

Quia viderunt oculi mei : Salutare  
tuum.

Quod parasti : ante faciem omnium  
populorum.

Lumen ad revelationem gentium :  
& gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes,  
custodi nos dormientes, ut vigilemus  
cum Christo, & requiescamus in  
pace.

OREMUS.

**V**ISITA, quæsumus, Domine, habitati-  
onem istam, & omnes insidias in-  
imici ab eâ longè repelle : Angeli tui  
sancti habitent in eâ, qui nos in pace

custodiri  
semper

**A**L

pe  
maris,

Surg

geniis

Nat

nitores

Virg

lis ab

Sun

serere

v. A

R.

**G**

ut qu

lii tu

passi

recti

custodiant, & benedictio tua super nos  
semper : Per Dominum, &c.

**DURANT L'AVENT.**

**A**LMA Redemptoris mater, quæ  
pervia cœli Porta manes, & stella  
maris, succurre cadenti.

Surgere qui curat populo : tu quæ  
genuisti.

Naturâ mirante, tuum sanctum ge-  
nitorem.

Virgo priùs ac posteriùs : Gabrie-  
lis ab ore.

Sumens illud Ave : peccatorum mi-  
serere.

v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ :

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

**OREMUS.**

**G**RATIAM tuam, quæsumus, Domi-  
ne, mentibus nostris infunde :  
ut qui, Angelo nuntiante, Christi Fi-  
lii tui Incarnationem cognovimus, per  
passionem ejus & crucem ad resur-  
rectionis gloriam perducamur, Per

eundem Christum Dominum nostrum  
 n. Amen.

v. Post partum Virgo inuolata per-  
 mansisti. r. Dei genetrix, intercede  
 pro nobis.

OREMUS.

**D**EUS, qui salutis æternæ, Beatæ  
 Mariæ virginitate fecundâ, hu-  
 mano generi præmia præstitisti : tri-  
 bue, quæsumus, ut ipsam pro nobis  
 intercedere sentiamus per quam  
 meruimus auctorem vitæ susci-  
 pere, Dominum nostrum Jesum Chris-  
 tum, &c.

A LA PURIFICATION.

**A**VE, Regina colorum ;  
 Ave, Domina Angelorum ;  
 Salve, radix ; salve, porta,  
 Ex quâ mundo lux est orta ;  
 Gaude, Virgo gloriosa,  
 Super omnes speciosa.  
 Vale, ô valdè decora,  
 Et pro nobis Christum exora.

v. Dig

r. Da

**C**ON  
 lit  
 sanctæ  
 mus in  
 tris in  
 eumde

**R**E  
 C  
 leluiâ.  
 Ora  
 v. C  
 allelui  
 R. C  
 leluiâ.

**D**E  
 F

v. Dignare me laudare te, Virgo sacra-  
crata :

r. Da mihi virtutem contra hostes  
tuos.

**OREMUS.**

**C**ONCEDE, misericors Deus, fragi-  
litati nostræ præsidium, ut qui  
sanctæ Dei Genitricis memoriam agi-  
mus intercessionis ejus, auxilio à nos-  
tris iniquitatibus resurgamus : Per  
eundem Christum Dominum, &c.

**A PAQUES.**

**R**EGINA cœli, lætare, alleluia.  
Quia quem meruisti portare, al-  
leluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

v. Gaude & lætare, Virgo Maria,  
alleluia.

r. Quia surrexit Dominus vere, al-  
leluia.

**OREMUS.**

**D**EUS, qui per Resurrectionem  
Filii tui Domini nostri Jesu Chris-

**K**



ti mundum Iustificare dignatus es :  
 præsta, quæsumus, ut per ejus genitri-  
 cem Virginem Mariam perpetuè ca-  
 piamus gaudia vitæ : Per eundem  
 Christum Dominum nostrum.

A LA TRINITE.

**S**ALVE, Regina : Mater misericor-  
 diæ vitæ dulcedo, & spes nostra,  
 salve. Ad te clamamus, exules filii  
 Evæ. Ad te suspiramus gementes &  
 flentes in hac lacrymarum valle. Eia  
 ergo, advocata nostra, illos tuos mise-  
 ricordes oculos ad nos converte ; &  
 Jesum benedictum fructum ventris tui  
 nobis post hoc exilium ostende, ô cle-  
 mens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria !

v. Ora pro nobis, sancta Dei geni-  
 trix :

r. Ut digni efficiamur promissionibus  
 Christi.

OREMUS.

**O**MNIPOTENS, sempiterno Deus,  
 qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ  
 corpus & animam, ut dignum Filii tui

habic  
 sanct  
 cujus  
 piâ in  
 & à n  
 eumd

INV  
 O m  
 Susc  
 Que  
 Nost  
 Tua  
 Nob  
 O-b  
 Que

Pr

habiculum effici mereretur, Spiritu  
sancto cooperante, preparasti: da, ut  
cujus commemoratione lætamur, ejus  
piâ intercessionem ab instantibus malis  
& à morte perpetuâ liberemur; Per  
eundem Christum, &c,

*Antienne à la Sainte Vierge.*

**I**NVIOLATA, integra & casta es, Maria,  
Quæ es effecta fulgida cœli porta.

O mater alma Christi charissima,

Suscipe pia laudum præconia,

Quæ nunc devota flagitant corda & ora,

Nostra ut pura pectora sint & corpora.

Tua per precata dulcisona,

Nobis concedas veniam per sæcula.

O-benigna! O Regina! O Maria!

Quæ sola inviolata permansisti.

---

*Prière pour obtenir miséricorde et la  
rémission de ses péchés.*

v. Domine, non secundum peccata

nostra quæ fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

v. Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: cito anticipet nos misericordie tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

v. Adjuva nos, Deus salutaris noster & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos & propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.

*Le M*

*Le C*

tem n

rr

mean

et do

cl

me r

me i

rr

ipsa

sano

c

qui l

r

neue

con

c

illi

r

## REPONSES

# MESSE.

*Le Prêtre.* **I**NTROIBO ad Altare Dei.

*Le Clerc.* Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

*rr.* Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ : ab homine iniquo et doloso erue me.

*cl.* Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti, et quare tristis incedo dum affligit me inimicus?

*rr.* Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

*cl.* Et introibo ad Altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

*rr.* Confitebôr tibi in citharâ Deus, Deus meus : quare tristis es anima mea, et quare concurbas me ?

*cl.* Spera in Deo, quoniam adhuc confitebôr illi, salutare vultus mei, et Deus meus.

*rr.* Glorie Patri, & Filio, & Spiritui Sancto.

cl. Sicut erat in principio, et nunc et semper,  
et in sæcula sæculorum. Amen.

rr. Introibo ad Altare Dei.

cl. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

rr. Adjutorium nostrum in nomine omni.

cl. Qui fecit cælum et terram.

rr. Confiteor Deo, &c.

cl. Misereatur tui omnipotens Deus, et  
dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam  
æternam.

rr. Amen.

cl. Confiteor Deo omnipotenti, Beatæ Ma-  
riae semper Virginis, Beato Michaeli Archang-  
elo, Beato Joanini Baptistæ, Sanctis Apos-  
tolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis et tibi,  
Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et  
opere: meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ  
culpâ. Ideo precor Beatam Mariam semper  
Virginem, Beatum Michælem Archangelum,  
Beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos  
Petrum et Paulum, omnes Sanctos et te, Pater,  
orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

rr. Misereatur vestri, &c.

cl. Amen.

rr. Indulgentiam, &c.

cl. Amen.

rr. Deus, tu conversus vivificabis nos.

cl. Et plebs tua lætabitur in te.

rr.  
tuam.

cl.

rr.

cl.

rr. Ostende nobis, Domine, misericordiam  
tuam.

cl. Et salutare tuum da nobis.

rr. Domine exaudi orationem meam.

cl. Et clamor meus ad te veniat.

rr. Dominus vobiscum.

cl. Et cum spiritu tuo.

rr. Kyrie, eleison.

cl. Kyrie, eleison.

rr. Kyrie, eleison.

cl. Christe, eleison.

rr. Christe, eleison.

cl. Christe, eleison.

rr. Kyrie, eleison.

cl. Kyrie, eleison.

rr. Kyrie, eleison.

rr. Dominus vobiscum.

cl. Et cum spiritu tuo.

rr. Sequentia Sancti Evangelii, &c.

cl. Gloria tibi, Domine.

cl. Laus tibi, Christe.

rr. Orate, fratres, &c.

cl. Suscipiat Dominus hoc sacrificium de  
manibus tuis, ad laudem & gloriam nominis  
sui ad utilitatem quoque nostram, totiusque  
Ecclesie sue sancte.

rr. Per omnia secula seculorum.

cl. Amen.

152      *Reponses, &c.*

- rr.* Dominus vobiscum,  
*cl.* Et cum spiritu tuo.  
*rr.* Sursùm corda.  
*cl.* Habemus ad Dominum.  
*rr.* Gratias agamus Domino. Deo nostro.  
*cl.* Dignum et justum est.  
*rr.* Per omnia sæcula sæculorum.  
*cl.* Amen.  
*rr.* Et ne nos inducas in tentationem.  
*cl.* Sed libera nos à malo.  
*rr.* Per omnia sæcula sæculorum;  
*cl.* Amen.  
*rr.* Pax Domini sit semper vobiscum.  
*cl.* Et cum spiritu tuo.  
*rr.* Ite, missa est.  
*cl.* Deo gratias  
*rr.* Benedicamus Domino.  
*cl.* Deo gratias.  
*rr.* Requiescant in pace.  
*cl.* Amen.  
*rr.* Dominus vobiscum.  
*cl.* Et cum spiritu tuo.  
*rr.* Initium Sancti Evangelii, &c.  
*cl.* Gloria tibi, Domine.  
*rr.* In principio erat, &c.  
*cl.* Deo gratias.

Pour

Prière  
le Sa

Q

publiq  
lieu d  
Agrée  
de vo  
msge  
crain  
prés  
quell  
amou  
n'exi  
danc

A

que  
com  
vous  
gén

## PRIERES DIVERSES.

*Pour les visites au Saint Sacrement.*



*Prière à N. S. qu'on peut dire devant  
le Saint Sacrement quand il est exposé.*

**Q**UE j'aime, ô mon adorable Sauveur, à vous voir ainsi exposé à la vénération publique, et sortir de vos Tabernacles pour avoir lieu de nous combler de vos insignes faveurs ! Agréer donc que pour entrer dans les desseins de votre miséricorde, je vous rende mes hommages les plus profonds. Quel respect, quelle crainte, quelles adorations demande de moi la présence de votre infinie majesté ! Mais quelle reconnoissance, quelle assiduité, quel amour, quels empressemens, quelles tendresses n'exige pas de moi cette admirable condescendance !

Aussi est-ce de toute l'étendue de mon âme que je vous consacre par devoir tout mon être comme à mon Dieu . et que par inclination je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus généreux ami qui fut jamais. Prenez donc, je

154 *Prières diverses.*

vous en conjure, possession de mon âme et de toutes ses facultés, de mon corps et de toutes ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits ; que mon esprit n'ait rien de plus présent que l'image de vos perfections infinies ; que mon cœur ne s'occupe que des sentimens de votre amour ; que tout mon corps travaille pour votre gloire, et se consume heureusement à votre service.

Oh ! si je pouvois entraîner ici les cœurs de tous les hommes, si je pouvois réparer dignement tous les outrages que vous recevez dans l'Eucharistie, de l'incrédulité des hérétiques, des irrévérences des mauvais Chrétiens, de l'insensibilité des infidèles ! Si je pouvois fixer ici mon séjour comme les Anges, sans jamais interrompre mes adorations ! Ah ! du moins je serai ici mon paradis sur la terre de vous y tenir compagnie, comme vous faites vos délices de demeurer parmi nous ; je vous contemplerai à la faveur des lumières de la Foi ; j'y viendrai souvent vous rendre mes respects et mes actions de grâces ; j'y laisserai mon cœur quand votre volonté m'appellera ailleurs ; je m'y proposerai les éminentes vertus que vous y pratiquez ; je m'y unirai d'affection avec ces saintes âmes, qui associées à l'adoration de

votre  
un hom  
chante  
Saint,  
de fair  
à jam  
Divin  
grâce  
le res  
Ainsi

Hom

J  
de l  
la B  
âme  
divi  
mic  
trés  
la

J  
les  
de  
an

vosre adorable Sacrement, lui rendent jour et nuit un hommage perpétuel; et pendant que les Anges chantent continuellement dans le Ciel: Saint, Saint, Saint, est le Dieu d'Israël, je ne cesserai de faire retentir ces aimables paroles: *Loué soit à jamais le Très-Saint Sacrement de l'Autel, Divin Jésus, aimable Sauveur, accordez-moi la grâce de les prononcer avec toute la foi, tout le respect, tout l'amour dont je suis capable. Ainsi soit-il.*

*Hommage à l'humanité sainte du Sauveur, lorsque le St. Sacrement est exposé.*

**J**E vous adore, ô humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, formée du plus pur sang de la Bienheureuse Vierge, animée de la plus sainte âme qui fut jamais, unie personnellement à la divinité, le chef-d'œuvre du saint Esprit, le domicile du Verbe, le trône du Père Éternel, le trésor de l'Eglise, le centre de tous les esprits, la merveille du monde.

**J**E vous rends mille actions de grâce, ô humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie! la source de ma rédemption, de ma vocation et de ma sanctification, la source de toutes les bonnes

156 *Prières diverses.*

pensées, de tous les bons désirs, de toutes les bonnes œuvres, la source de tous les biens de la grâce, et de tous les biens de la gloire.

**O** Humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorable de l'Eucharistie ! pardonnez-moi mes infidélités, mes indévotions, mes immodesties, mes irrévérences. Pardonnez-moi mes vanités, mes inquiétudes, mes découragemens. Pardonnez-moi mes impatiences, mes résistances à la grâce, l'oubli de Dieu et la perte du tems.

**O** Humanité sacrée de mon Sauveur, caché sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! accordez-moi le don de sagesse, pour connoître pour aimer et pour goûter les vérités éternelles : le don d'intelligence, pour pénétrer dans vos mystères ; le don de science, pour me connoître moi-même et pour mépriser les vanités du monde ; le don de conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie. Accordez-moi le don de force, pour vaincre les tentations de l'ennemi et les difficultés de la vertu ; le don de piété, pour aimer l'oraison et vous servir avec joie ; le don de crainte, pour fuir avec horreur tout ce qui peut vous déplaire. Accordez-moi le don de larmes, pour pleurer mes péchés ; l'esprit de pénitence pour satisfaire à la justice divine, le don de

persévérer  
grâce.

*Prière p*

**D**IV  
bie  
dans le t  
y adore  
mercie t

vous no  
source  
jure de  
ceux e  
vous p

Mai

bénédi  
déplait  
péchés  
de vo  
mon l

que vo

tant

d'une

sacre

me so

diction

vous

et du

persévérance, pour vivre et mourir dans la grâce.

*Prière pour demander la bénédiction du très  
Saint Sacrement.*

**D**IVIN Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux sang dans le très-Saint Sacrement de l'Autel, je vous y adore avec un profond respect ; je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites ; et comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu ; pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous : purifiez mon âme, bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donâtes à vos Disciples en les quittant pour monter au Ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre et qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit des cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos élus. Je vous la demande au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.

158 *Prières diverses.*

*Prière de Saint Augustin à N. S. J. C. pour  
demander différentes grâces.*

**D**OMINE Jesu, noverim me, noverim te.  
Nec allud cupiam nisi te.  
Ut oderim me & amen te.  
Quidquid agam, agam propter te.  
Humiliem me, exaltem te.  
Nihil cogitem nisi te.  
Mortificem me, & vivam in te.  
Quæcumque veniant, accipiam à te.  
Persequar me, sequar te.  
Semper optem sequi te.  
Fugiam me, confugiam ad te.  
Dignus sim defendi à te.  
Timeam me, timeam te.  
Simque ne electis à te.  
Dimidam mihi, fidam in te.  
Obedire velim propter te.  
Aspice me ut videam te.  
Voca me ut diligam te.  
Et in æternum possiar te. Amen.

No  
Editi  
de S  
comm  
notre

Q

C. pour

n te.

## APPROBATION.

Nous approuvons cette nouvelle  
Edition de la NEUVAINÉ en l'honneur  
de *Saint François Xavier*, et en re-  
commandons l'usage aux Fidèles de  
notre Diocèse.

† B. C. Ev. DE QUEBEC.

Québec, le 17 Novembre 1826.





ntie

LAT

re es

er al

e pi

anc

ut p

er p

con

igna

ola i

e pe

ré

Don

